

cyberpresse.ca

LA PRESS

SCHUMI REND SON BAQUET

SEIZE SAISONS ET 249 GRANDS PRIX PLUS TARD, LE SEPTUPLE CHAMPION DU MONDE S'INCLINE DEVANT L'ESPAGNOL FERNANDO ALONSO LORS DE SON ULTIME GP, AU BRÉSIL.

SPORTS PAGES 1 ET 5



PHOTO PAULO WHITAKER, REUTERS



TECHNAUTE
LA RÉVOLUTION SANDISK

LA PRESSE AFFAIRES
PAGES 6 ET 7

ADOPTION
SE RÉCONCILIER AVEC LE PASSÉ
ACTUEL PAGE 2



PROTOTYPE
QUAND CITROËN NOUS FAIT RÊVER
L'AUTO PAGE 23

Mon clin d'oeil STÉPHANE LAPORTE
Gilles Duceppe veut un train rapide entre Québec et New York. Quand va-t-il prendre celui entre Ottawa et Québec?
Venez voir mon blogue!
cyberpresse.ca/laporte

SOMMAIRE

Amusez-vous	SPORTS 10
Astrologie du jour	ACTUEL 5
Bandes dessinées	SPORTS 10
Décès	ACTUEL 6
Forum	A 20 et 21
Horaire télévision	ARTS 2
Loteries	A 4
Monde	A 18 et 19
Petites annonces	ACTUEL 4 et AFFAIRES 4

Météo

Nuageux avec faible pluie, maximum 8, minimum 4, plus de détails en page SPORTS 9



L-V 6 21924 98765 1

COUP DE BALAI CHEZ LES FLYERS

Bobby Clarke démissionne et l'entraîneur Ken Hitchcock est congédié



SPORTS PAGE 4

Singulière condamnation d'un juge américain contre un agresseur sexuel

L'EXIL AU CANADA OU LA PRISON AUX USA!

MARIO GIRARD

Une décision de la justice américaine met le Canada dans une situation embarrassante. Un citoyen américain a été condamné à choisir

entre un an de prison et un exil de trois ans au Canada pour avoir eu des rapports sexuels avec une adolescente de 15 ans.

L'accusé, Malcolm Watson, âgé de 35 ans, a évidemment choisi de se

rendre au Canada. Des juristes spécialisés dans les questions d'immigration s'interrogent maintenant sur la légalité d'une telle condamnation.

Cet « exil » forcé débute ces jours-ci pour cet enseignant arrêté en avril

dernier après que le gardien d'un centre commercial eut remarqué qu'il avait passé deux heures dans une voiture avec une jeune fille.

► Voir EXIL en page A10

EN ATTENDANT PAPA...



PHOTO LINDA COAN O'KRESIK, THE NEW YORK TIMES

Le petit Ashton Gardner, âgé de 6 ans, se balance aux côtés de son père Troy. Pas le vrai Troy, mais une représentation de son buste grandeur nature fournie par la Garde nationale du Maine. Depuis janvier, le corps d'armée a offert plus de 200 « soldats plats » aux jeunes dont le père est envoyé en mission à l'étranger. Il semble que l'initiative les aide à traverser ce dur moment d'attente. Certaines enfants triment même leur papa de carton un peu partout où ils vont, aux entraînements de soccer, dans les cafés, aux mariages ! À lire en page A15.

La GRC a recruté un ancien employé de Groupaction

Les dessous du scandale des commandites révélés dans un livre

JOËL-DENIS BELLAVANCE

OTTAWA — La Gendarmerie royale du Canada (GRC) a embauché un ancien employé de Groupaction comme informateur pour l'aider à identifier les principaux acteurs du scandale des

commandites et à lui fournir de nouvelles pistes.

Cette taupe a été embauchée dans les premiers mois de l'enquête de la GRC, à l'été 2002, et a été rémunérée entre 1500 \$ et 3000 \$ comptant par mois pen-

dant toute la durée de sa collaboration, soit presque quatre ans en tout, révèle Daniel Leblanc, journaliste du quotidien *The Globe and Mail*, dans un livre à paraître demain.

Ce livre captivant, intitulé *Nom de code : Machouette*, révèle les dessous du scandale des commandites depuis le tout début, un scandale qui a éclaboussé l'ancien gouvernement libéral et causé sa défaite aux dernières élections fédérales.

► Voir GRC en page A10

PROJET IMMOBILIER DE 400 MILLIONS

De hautes tours près de la gare Viger

ANDRÉ NOËL

Les promoteurs qui ont acheté l'édifice patrimonial de la gare Viger à la Ville de Montréal ont l'intention d'ériger de grandes tours de part et d'autre de ce bâtiment situé à l'angle des rues Berri et Saint-Antoine, dans l'arrondissement historique du Vieux-Montréal, a appris *La Presse*.

Cette gare-hôtel a été construite par le Canadien Pacifique à la fin du XIX^e siècle, selon les plans du même architecte qui a dessiné le Château Frontenac à Québec.

► Voir VIGER en page A6

LES PHARMACIENS DÉPANNEURS

Un phénomène qui prend de l'ampleur au Québec

PAGES A2 ET A3



Les chansons de Sophie

9h

Du lundi au vendredi
Réalisation : Catherine Dupuy



ESPACE
MUSIQUE
100,7 FM

www.radio-canada.ca/radio

PHARMACIENS/ LA SOLUTION DÉPANNAGE

Évolution du salaire du pharmacien suppléant dans le privé 2002 à 2006 :

	MONTRÉAL	ENSEMBLE DU QUÉBEC
2002	35,61\$/h	38,84\$/h
2006	62,05\$/h	62,97\$/h
VARIATION	hausse de 74,2 %	hausse de 62,1 %

Source : Association québécoise des pharmaciens propriétaires



81 185

Nombre d'ordonnances totales par pharmacie en 2004

53,2 %

des pharmacies privées ont fait appel à un pharmacien suppléant en 2005

1623

nombre de pharmacies privées au Québec en 2006

LA **PÉNURIE** DANS LE RÉSEAU DE LA SANTÉ NE FRAPPE PAS SEULEMENT LES MÉDECINS. LES **PHARMACIENS** SONT AUSSI DUREMENT TOUCHÉS. IL EN **MANQUERAIT** ENTRE **600 ET 1000** AU QUÉBEC. DE PLUS EN PLUS DE PHARMACIES PRIVÉES ET D'HÔPITAUX FONT APPEL À DES PHARMACIENS **DÉPANNEURS** POUR COMBLER LEURS BESOINS. UNE **SOLUTION CÔUTEUSE** : CES PHARMACIENS GAGNENT JUSQU'À **DEUX** FOIS PLUS QUE LEURS COLLÈGUES SALARIÉS. CERTAINS REFUSENT MÊME DES EMPLOIS PERMANENTS POUR SE CONSACRER AU DÉPANNAGE. UN **PHÉNOMÈNE QUI INQUIÈTE**.



Les pharmaciens dépanneurs bénéficient d'avantages considérables, dont un salaire deux fois plus élevé que la normale. PHOTO ROBERT SULLIVAN, AFP ©

LE DÉPANNAGE FAIT



PASCAL BRETON

Plus de la moitié des pharmacies privées de la province ont fait appel à un pharmacien dépanneur l'an dernier. Même la région de Montréal n'y échappe pas. Une situation qui inquiète l'Ordre des pharmaciens du Québec.

Le dépannage n'est pas récent. Régulièrement, des pharmaciens vont donner un coup de main dans une autre pharmacie, question de permettre à leurs collègues de prendre une semaine ou deux de vacances.

Mais depuis quelques années,

un véritable système de dépannage s'est organisé. Des agences de placement de personnel ont vu le jour. Elles recrutent des pharmaciens dépanneurs qui vont

Des pharmaciens commencent à refuser des postes permanents à temps plein. Ils préfèrent se consacrer au dépannage, beaucoup plus payant.

ensuite travailler, à gros prix, dans les établissements qui en font la demande pour une journée, une semaine ou plusieurs mois.

Ce phénomène est en croissance, au point où l'Ordre des pharmaciens du Québec a récemment commencé à compiler des statistiques sur le sujet. L'an dernier, 145 des quelque 6900 pharmaciens ont déclaré

qu'ils faisaient uniquement du remplacement. Dans les faits, les dépanneurs sont beaucoup plus nombreux : plusieurs pharmaciens occupent un poste en

pharmacie, tout en faisant du dépannage.

Autre élément inquiétant, des pharmaciens commencent à refuser des postes permanents à temps plein. Ils préfèrent se consacrer au dépannage, beaucoup plus payant.

« Le dépannage est une solution fort intéressante s'il faut remplacer quelqu'un ponctuellement. Si on

voit une tendance où les gens se dirigent vers le dépannage plutôt que d'accepter un poste permanent et ainsi contribuer à la qualité des soins et à l'amélioration de

la pratique dans un milieu donné, c'est plus inquiétant », lance la secrétaire générale de l'Ordre, Manon Lambert.

Le taux horaire d'un pharmacien salarié dans une pharmacie privée – ce qu'on appelle aussi pharmacie communautaire – est d'environ 40\$ de l'heure. Dans un établissement –hôpital ou CHSLD– le salaire se situe

entre 32 et 39\$ de l'heure. Un pharmacien dépanneur gagne quant à lui entre 59\$ et 71\$ de l'heure, démontrent les statistiques compilées par l'Association québécoise des pharmaciens propriétaires. Ses déplacements, son hébergement et ses repas sont aussi payés.

Le salaire des pharmaciens dépanneurs a fait un bond de 74 % entre 2002 et 2006 dans la grande région de Montréal. Il s'établit maintenant à 62,05\$ de l'heure.

C'est encore dans les régions, dont le Bas-Saint-Laurent, la Côte-Nord et la Gaspésie, que les salaires sont les plus élevés. Ils atteignent 71\$ de l'heure.

L'Association québécoise des pharmaciens propriétaires (AQPP) reconnaît que le phéno-

BVLGARI

BVLGARI.COM



B.zero1

CHÂTEAU D'IVOIRE MONTRÉAL
2020 RUE DE LA MONTAGNE, 514 845 4651.
SANS FRAIS | 888 883 8283

Faites vite. Le décompte prend fin le 31 octobre.

DÉCOMPTE DES MODÈLES



acura.ca



CSX

- Incluant :
- Moteur i-VTEC[®] de 2,0 litres, 155 chevaux
 - Roues de 16 pouces en alliage d'aluminium
 - Climatisation automatique
 - Toit ouvrant
 - Climatisation automatique
 - Chaîne stéréo AM / FM compatible MP3 / WMA avec changeur à l'intérieur et 6 haut-parleurs
 - Coussins gonflables avant / latéraux / rideaux latéraux

308\$*

2169\$ DE COMPTANT

PAR MOIS EN LOCATION SUR 48 MOIS

348\$*

0\$ COMPTANT

2,8%* TAUX DE LOCATION 48 MOIS

3,8%* TAUX DE FINANCEMENT JUSQU'À 60 MOIS

ACURA GABRIEL
4648, boul. Saint-Jean
Dollard-des-Ormeaux
514-696-7777
acuragabriel.com

ACURA PLUS
255, boul. de la Seigneurie
Blainville
450-435-4455
acuraplus.com

LUCIANI ACURA
4040, rue Jean-Talon O.
Montréal
514-340-1344
lucianiacura.com

GALERIES ACURA
7100, boul. Métropolitain E.
Anjou
514-354-8811
galeriasacura.com

ACURA DE LAVAL
2500, boul. Chomedey
Laval
450-682-4050
acuralaval.com

ACURA BROSSARD
9100, boul. Taschereau
Brossard
450-659-1616
acurabrossard.com

*Offres de location-bail d'une durée limitée, par l'entremise de Honda Canada Finance Inc. S.A.C. seulement. Tarifs mensuels de location-bail d'une durée de 48 mois établis pour l'Acura CSX (modèle FD5556) 2006 neuve. Un acompte de 2169 \$ vous donne un versement mensuel de 308 \$ et un total des paiements de 16953 \$. Taux de location annuel de 2,8 %. Un premier versement est requis. Allocation de 24 000 km par année (frais de 0,12 \$ par kilomètre supplémentaire). Transport et préparation de 1280 \$. *Offre de financement à l'achat d'une durée limitée, établis pour l'Acura CSX par l'entremise de Honda Canada Finance Inc. S.A.C. seulement. Par exemple, 20 000 \$ à 3,8 %. Paiements mensuels de 366,53 \$ pendant 60 mois. Coûts d'emprunts 1991,80 \$. Total des paiements de 21991,80 \$. Frais d'inscription au registre des droits personnels et réels mobiliers, taxes, immatriculation, assurance et frais d'administration en sus. À la fin du bail, vous pouvez retourner le véhicule au concessionnaire ou l'acheter pour une valeur résiduelle prédéterminée. Le prix de location des concessionnaires peut être inférieur. Un acompte pourrait être exigé. Garantie Acura limitée de 5 ans/100 000 km. Les deux premiers services d'entretien sont compris. Le modèle offert peut différer de la photographie. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails. Du 1^{er} au 31 octobre 2006.

PHARMACIENS/LA SOLUTION DÉPANNAGE



Source : Association québécoise des pharmaciens propriétaires



PHOTO LISA KYLE, ARCHIVES AP

Signe que la pénurie d'employés dans le secteur de la santé n'est plus l'apanage des infirmières et des médecins : depuis trois ans, des agences de placement pour pharmaciens ont vu le jour.

TACHE D'HUILE

phénomène prend de l'ampleur. Si les pharmacies ne font pas appel à des remplaçants, il faudra réduire les heures de service.

«Le phénomène est plus visible, plus présent et plus organisé depuis quelques années, mais ça ne fait pas longtemps», affirme le directeur général de l'AQPP, Normand Cadieux.

La demande a considérablement augmenté depuis six ans. On comptait 1623 pharmacies privées dans la province en 2006, un nombre relativement stable depuis quelques années. Par contre, le nombre d'ordonnances effectué dans chacune des pharmacies est en hausse. Les propriétaires n'ont d'autre choix que d'engager plus de pharmaciens et d'assistants techniques.

Depuis trois ans, des agen-

ces de placement de personnel ont vu le jour. Elles sont encore minoritaires. Elitis Pharma est l'une des plus importantes, avec une banque de 70 pharmaciens dépanneurs. Ils ont été recrutés grâce à des références ou de la sollicitation téléphonique.

La demande est forte, constate le président de l'agence, Jean-Marc Léveillé. «Nos pharmaciens font beaucoup de remplacement de congé de maternité. C'est une donne de plus en plus importante parce que la profession se féminise.»

Il se défend toutefois d'accroître la pénurie en recrutant des pharmaciens dépanneurs qui refusent ainsi des postes permanents. «Je tente d'optimiser la capacité de main-d'œuvre du marché par un appariement

optimal», dit M. Léveillé. Ainsi, un pharmacien qui occupe un poste de 20 heures dans une pharmacie peut compléter sa semaine en travaillant une vingtaine d'heures ailleurs.

Pharmacienne dans un CHSLD de Montréal, Marie-Josée Paquin a commencé à faire du dépannage il y a trois ans. Elle travaille une journée par week-end dans une pharmacie privée. «Je suis spécialisée en gériatrie, mais je ne voulais pas perdre de vue toutes les autres facettes de notre pratique. C'est un choix. Pour moi, c'est à la fois un ressourcement et un maintien à niveau», indique-t-elle.

Bien sûr, le salaire est alléchant, surtout pour une pharmacienne en établissement où la rémunération est moins élevée que dans le privé. Mais ce n'est pas le seul fac-

teur, insiste M^{me} Paquin. «Si ça ne m'apportait pas quelque chose sur le plan personnel, je ne le ferais pas», raconte cette femme d'une vingtaine d'années d'expérience qui apprécie surtout de découvrir de nouveaux milieux de travail.

Quel est l'impact pour les clients? Pour les ordonnances, rien ne change. Le pharmacien dépanneur peut s'informer de la médication du client en lisant le dossier du patient dans l'ordinateur.

Par contre, ces pharmaciens ne s'investissent pas davantage. «On ne peut pas mettre en doute la qualité du pharmacien dépanneur, indique Manon Lambert, de l'Ordre des pharmaciens. Mais au niveau clinique, c'est sûr qu'il s'intègre moins et s'intéresse moins au développement de nouveaux services.»

Pour le salaire, et bien plus encore

PASCALE BRETON

Les pharmaciens dépanneurs se défendent d'être uniquement alléchés par les salaires élevés. L'absence de routine, la flexibilité des horaires et la possibilité de voyager sont des facteurs très importants.

Françoise Cayouette compte 18 ans d'expérience. Elle a surtout travaillé dans les pharmacies privées. Après quelques années au même endroit, elle se lassait souvent et changeait de milieu.

Il y a deux ans, elle a reçu un coup de fil de l'agence Elitis Pharma qui souhaitait la recruter dans sa banque de pharmaciens dépanneurs. Elle a fait le saut. «Oui, c'est plus payant qu'avant. J'ai presque doublé mon salaire», reconnaît cette pharmacienne de Québec. Mais il y a plus encore. M^{me} Cayouette dit apprécier la flexibilité des horaires. Son conjoint voyage beaucoup. En le sachant d'avance, elle peut décider de s'absenter pendant quelques semaines pour le suivre partout dans le monde. «J'adore ça. Quand on est en poste dans une même pharmacie, on désorganise tout le monde quand on part. Quant aux vacances, elles sont attribuées selon l'ancienneté.»

Le travail de pharmacien dépanneur est exigeant. M^{me} Cayouette doit s'absenter de la maison plusieurs jours par mois. Elle travaille régulièrement au Saguenay-Lac-Saint-Jean, dans le Bas-Saint-Laurent ou en Estrie. Parfois, elle part à Rouyn-Noranda pour un remplacement d'une semaine. Une semaine éprouvante puisqu'elle travaillera de 60 à 70 heures.

M^{me} Cayouette s'adapte facilement et aime le contact avec les gens. Elle reconnaît toutefois que la première journée dans un nouvel environnement de travail n'est jamais facile. «Je suis à 85 % de mon moment, je suis à dirais qu'à ce moment, je suis à 85 % de mon efficacité. Mais j'apprends beaucoup et tout se place vite.»

Le phénomène des pharmaciens dépanneurs est récent. On ne sait pas encore s'ils choisiront cette voie à long terme. «Est-ce qu'on fait ça pendant 15 ans? Je ne sais pas...», conclut M^{me} Cayouette.

Factures salées pour les hôpitaux

PASCALE BRETON

La pénurie de pharmaciens fait mal aux hôpitaux et aux établissements de santé. En 2005-2006, le recours aux pharmaciens dépanneurs a coûté 2,8 millions, une facture quatre fois plus élevée que l'année précédente.

Selon les chiffres fournis par le ministère de la Santé et des

pharmaciens dépanneurs pour assurer les services de base dans les établissements.»

Pour éviter la surenchère, le ministère de la Santé et des Services sociaux a décrété que le pharmacien dépanneur recevrait 500\$ pour une journée de travail. Ce salaire équivaut à environ 69\$ de l'heure. C'est deux fois plus que les pharmaciens permanents qui travaillent dans les établissements et qui gagnent entre 32 et 39\$ de l'heure.

Germain Legault est chef du département de pharmacie au Centre de santé et des services sociaux la Vallée de l'Or, en Abitibi. La problématique des pharmaciens dépanneurs a été son lot quotidien pendant deux ans.

En 2005, la facture s'est élevée à 300 000\$ pour combler la pénurie de pharmaciens. «Avec ce montant, vous pouvez engager au moins trois pharmaciens et assurer une stabilité à l'équipe», dit-il.

La tâche des pharmaciens dépanneurs est souvent la distribution des médicaments et la gestion des ordonnances quotidiennes. Les pharmaciens permanents s'occupent quant à eux des tâches plus complexes, auprès des patients sur les étages et avec l'équipe de soins. Les relations ne sont pas toujours harmonieuses entre les deux.

«Ça ne fait pas vraiment leur affaire de voir des gens qui gagnent beaucoup plus cher qu'eux pendant qu'ils doivent



PHOTO GEOGG ROBINS, AFP

Les dépenses relatives à l'embauche de pharmaciens dépanneurs dans les hôpitaux québécois ont quadruplé en 12 mois.

effectuer un travail un peu plus difficile. C'est certain qu'au niveau de la dynamique, il y a eu certains accrochages», reconnaît M. Legault.

Cet automne, son établissement respire un peu mieux. Deux pharmaciennes qui agissaient comme remplaçantes ont accepté des postes permanents. L'équilibre demeure fragile. «Je n'ai aucune marge de manœuvre. Si un pharmacien tombe malade, je vais devoir recourir encore à du dépannage», souligne-t-il. Contrairement aux pharmacies privées, les agences de placement

de personnel sont moins présentes dans ce milieu. Les pharmaciens appellent directement dans les hôpitaux pour en connaître les besoins.

Pharmacien au Centre hospitalier universitaire de Québec (CHUQ), François Brouillette effectue une dizaine de journées de remplacement par mois, pour tenter de combler la pénurie. «Je le fais surtout pour rendre service à mes collègues. L'aspect monétaire est intéressant, mais au volume que je fais, ça ne compte pas. J'aime surtout le défi de découvrir un nouveau milieu.»

Les relations sont parfois conflictuelles entre les pharmaciens réguliers et leurs collègues dépanneurs.

Services sociaux, trois régions du Québec avaient fait appel aux services d'un pharmacien dépanneur en 2004-2005 afin de combler des besoins dans les hôpitaux et les CHSLD. Une facture de 673 000\$.

L'an dernier, 10 régions ont fait appel à leurs services, pour un budget de 2,8 millions. C'est quatre fois plus qu'avant. L'Abitibi-Témiscamingue et la Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine demeurent les régions les plus problématiques, mais la Montérégie et les Laurentides sont aussi touchées. «La pénurie de pharmaciens est sévère depuis au moins sept ans», note la présidente de l'Association des pharmaciens en établissements du Québec, Linda Vaillant. Nous devons avoir recours aux

ACTUALITÉS

LE ZÉLATEUR La rubrique des horreurs urbaines



PHOTO ARMAND TROTTIER, LA PRESSE©

TROTTOIR « FAR WEST »

SARA CHAMPAGNE

Une balade sur le trottoir de la rue Grenet, entre les rues de Salaberry et Louisbourg, dans l'arrondissement d'Achimsic-Cartierville, relève d'une promenade au Far West. Et c'est encore plus vrai pour les bouts de chou qui fréquentent le centre de la petite enfance (CPE) non loin de là.

Le trottoir est cabossé, ondulé, fissuré et troué. Une couche d'asphalte a vraisemblablement été étendue sur la portion qui se trouve devant le CPE, mais l'allée piétonnière s'est effondrée.

Un lecteur du Zélateur, Aldo, s'insurge de l'état de délabrement avancé de la rue Grenet. Il souligne

que le trottoir se transforme en « lac » les jours de pluie, et en patinoire les jours de pluie verglaçante. Il ajoute que les bambins, qui ont l'habitude d'effectuer une balade matinale, ont peine à se tenir debout entre les trous et les fissures et qu'ils risquent de trébucher à chaque pas.

L'EXPLICATION

À la suite de l'appel du Zélateur, la direction des travaux publics d'Achimsic-Cartierville a immédiatement dépêché des inspecteurs sur place. Le constat est clair: le trottoir tombe en morceaux.

À défaut d'offrir un trottoir aux gens du secteur, l'arrondissement a décidé

d'effectuer des travaux d'urgence qui consistent à couler du béton bitumeux dans les trous et les fissures. Les réparations devraient être effectuées d'ici quelques semaines.

La chargée de communication d'Achimsic-Cartierville, Marie-Élaine Ladouceur, explique que le trottoir ne pourra pas être remis à neuf cette année. Elle assure toutefois qu'il s'inscrira rapidement dans la liste des travaux de réfection de l'arrondissement, qui fonctionne par ordre de priorités.

QUI S'EN OCCUPE?

Réjean Durocher, division des Travaux publics, Achimsic-Cartierville, au 514-872-5580
rdurocher@ville.montreal.qc.ca

APPEL À TOUS: Si la négligence et le laisser-aller se manifestent près de chez vous, écrivez-nous à l'adresse suivante : Le Zélateur, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K9. Par courriel : zelateur@lapresse.ca. Par téléphone : 514-285-7070. Par télécopieur : 514-285-6808.

ENFIN UN SOLARIUM 4 SAISONS ABORDABLE!

10' X 12' POUR AUSSI PEU QUE

99\$ /MOIS*

Appellez au **1-800-338-2575** pour une estimation téléphonique

Solariums
Panovision
zytco.com

R.B.O. : 1983-279-28

Résultats des tirages du: 2006-10-22

6/49 03 06 13 20 22 23 27 30 31 37
38 40 41 42 45 46 47 49 53 55

Extra 3821520*
500 000 \$

Jour - Mois - Année - Signe
02 - MAI - 21 - GÉMEAUX

Résultats des tirages du: 2006-10-21

6/49		49		08	
GAGNANTS	LOTS	GAGNANTS	LOTS	GAGNANTS	LOTS
6/6	1 4 652 148,00 \$	6/6	0 1 000 000,00 \$	6/6	0 1 000 000,00 \$
5/6+	2 156 142,80 \$	5/6+	1 50 000,00 \$	5/6+	1 50 000,00 \$
5/6	97 2 659,50 \$	5/6	18 500,00 \$	5/6	18 500,00 \$
4/6	6 458 75,70 \$	4/6	786 50,00 \$	4/6	786 50,00 \$
3/6	126 033 10,00 \$	3/6	14 619 5,00 \$	3/6	14 619 5,00 \$
2/6+	79 238 5,00 \$	Ventes totales : 470 367,00 \$			

Ventes totales : 15 079 948 \$
Prochain gros lot (approx.) : 4 000 000 \$

Extra 0379948*
500 000 \$

25 000 \$ CHAQUE JOUR, C'EST ÉCRIT DANS LE CIEL!

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

CRTC Avis public
CRTC 2006-130 Canada

Le Conseil a été saisi des demandes qui suivent. La date limite pour le dépôt des interventions/observations est le **14 novembre 2006**.

- SIRIUS Canada Inc.** — Modification de licence d'un service de radio par satellite par abonnement — L'ensemble du Canada
- 1494679 Ontario Inc.** — Modification de licence d'une entreprise de programmation d'émissions spécialisées de catégorie 2 — L'ensemble du Canada

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public CRTC 2006-130. Si vous désirez appuyer ou vous opposer à une demande ou obtenir une copie de l'avis public, veuillez consulter le site Web du CRTC au www.crtc.gc.ca à la section « instances publiques » ou appelez le numéro sans frais 1-877-249-CRTC. Toute information que vous soumettez, incluant tout renseignement personnel, sera disponible sur le site Internet du CRTC.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

BOUFFÉES DE CHALEUR ?

Vous êtes **ménopausée**, c'est-à-dire sans menstruation depuis au moins 6 mois ou par ablation des ovaires ? Vous ne prenez pas d'hormones et vous éprouvez de **fréquentes et intenses bouffées de chaleur le jour et la nuit ?**

Vous pourriez participer à une étude de recherche clinique d'une durée de 4 mois, portant sur le traitement des bouffées de chaleur à l'aide d'un **nouveau comprimé hormonal**.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec **Annie Brière, infirmière coordonnatrice du Dr Michèle Moreau, spécialiste de la ménopause.**

Annie Brière infirmière
514-257-8796

Le monde à votre portée

PLUS D'UNE CENTAINE DE PAYS REPRÉSENTÉS

Un tour du monde en deux jours
Animation - Conférences - Cinéma

16 pays proposent un programme continu de danses et de chants, une présentation de la Société du Patrimoine d'expression du Québec.

Terraza Acapulco : Un décor et une gastronomie dans tout ce qu'il y a de plus « autentico ».

Détendez-vous au son de toutes les musiques du monde, une présentation de Sommeil Davantage.

Découvrez une trentaine de destinations en vidéo conférences, une présentation de Incursion Voyages.

Et vivez le monde du voyage bien au-delà des destinations : un simulateur de vol, les technologies dans les aéroports, les nouvelles normes de sécurité, la santé...

18^e édition

SALON international
TOURISME VOYAGES

Place Bonaventure
28 et 29 octobre
Ouvert de 10 h à 18 h

www.salontourismevoyages.com
Achetez vos billets en ligne et économisez 4\$

ACSTA CATSA SOCIÉTÉ DU PATRIMOINE D'EXPRESSION DU QUÉBEC INCURSION VOYAGES Tropical toitures Sympatico msn Le Chaînon LA PRESSE

CHRISTIANE CHARETTE
9 H Aujourd'hui

Un livre-témoignage de Catherine Berclaz, ex-belle-soeur d'Oussama ben Laden.

95,1 FM
PREMIÈRE CHAÎNE

www.radio-canada.ca/christiane

Réalisation : Bruno Guglielminetti



YVES BOISVERT

Pour l'avenue Robert-Bourassa

Lu dans un éditorial de *The Gazette* la semaine dernière: «L'avenue du Parc est condamnée. Avec une arrogance qui sied mieux à Pyongyang qu'à Montréal, l'administration du maire Gérald Tremblay a décidé d'abolir un nom connu et aimé par des générations de Montréalais, pour lui donner le nom de Robert Bourassa.»

On y a va fort, les amis! Pyongyang! C'est un argument radioactif! L'éditorial nous dit que ce changement de nom représente une «aliénation» pour des Montréalais aux racines grecques ou juives, sans compter les terribles ennuis causés aux marchands qui devraient refaire leur carte d'affaires.

Eh ben. Quel drame!
En 1987, quand on a annoncé que le boulevard Dorchester deviendrait «René-Lévesque», *The Gazette* s'était aussi insurgé. Dorchester, gouverneur à qui on doit l'Acte de Québec (1774), ne devait pas être limité à un square. «Le moins qu'on puisse faire (en changeant un nom de rue) est de limiter ces changements à des noms dont la résonance historique est marginale.» Comme les rues avec des noms de saint (Denis, Catherine, etc.). «Qu'on regarde aussi du côté des rues avec des noms purement descriptifs: des Pins, University, du Parc.»

N'est-ce pas tout à fait extraordinaire qu'une rue avec un nom purement descriptif, et qui ne décrit d'ailleurs qu'un bref segment de son parcours, ait acquis en 19 ans un caractère patrimonial quasi sacré, intrinsèquement lié à la sociologie montréalaise?

Dans *La Presse* aussi, et partout en fait, les commentaires sont furieusement contre. Notamment parce qu'on n'a pas «consulté les Montréalais».

Oh, misère. La consultation! La consultation, si on y tient absolument, il y a des psychologues pour ça. Au fait, le conseil municipal, instance démocratique, votera là-dessus, et la Commission de toponymie rendra son verdict ensuite.

Non mais sans blague, y a-t-il sur terre un sujet qui se prête moins à la consultation que les changements de nom de rue à

Non mais sans blague, y a-t-il sur terre un sujet qui se prête moins à la consultation que les changements de nom de rue à Montréal? J'ai lu cinq articles là-dessus et je suis déjà rendu à environ 14 suggestions.

Montréal? J'ai lu cinq articles là-dessus et je suis déjà rendu à environ 14 suggestions. Un pont, un boulevard, une autoroute, envoyez, ça ne coûte rien, faites votre suggestion! Saint-Joseph? L'église catholique est contre, les fans de Michel Tremblay aussi. Le pont Victoria? C'est vrai que c'est un pont bourassien, plein de détours et au trafic changeant. Mais voilà, il appartient au Canadien National. Montréal n'a aucune compétence là-dessus.

Saint-Urbain? Un pape oublié. Mais pas les romans de Mordecai Richler: c'est peut-être la rue de Montréal la plus célèbre au monde.

Pas grave, allez-y, suggérez quelque chose, ne vous retenez pas: vous allez faire de la peine à quelqu'un. Soit parce que vous commettrez un crime de lèse-

nostalgie. Soit parce que vous voudrez honorer un politicien mal aimé.

Les anglophones, ne l'oublions pas, ont détesté Robert Bourassa plus que les péquistes les plus intenses. En 1976, plusieurs d'entre eux ont voté pour l'Union nationale, afin de protester contre la loi 22, qui faisait du français la langue officielle du Québec. En 1989, Robert Bourassa a décidé de suspendre l'application de la Charte des droits, pour ne pas appliquer le jugement de la Cour suprême sur les dispositions sur l'affichage français. C'est ce

qui a donné naissance au Parti égalité.

À l'Est, bien sûr, la mémoire de Robert Bourassa n'est pas nécessairement glorifiée. Pour plusieurs nationalistes, M. Bourassa a incarné l'indécision, l'approximation, l'occasion manquée de 1990, et finalement, le jeu politique dans ce qu'il a de plus machiavélique.

Derrière ces protestations esthétiques, donc, il y a l'hostilité envers l'homme qui ressurgit. On n'a pas entendu la moitié de ces protestations quand l'aéroport de Dorval est devenu «Trudeau», personnage pourtant hautement inflammable. Robert Bourassa, on l'a oublié, a souvent eu le don de déplaire à tout le monde. Oh, il y a aussi cette idée qu'on

honore trop «les politiciens». «Si les plombiers gouvernaient la ville, ils nommeraient probablement des rues en l'honneur de plombiers», peut-on lire dans *The Gazette*. Si les plombiers gouvernaient, ils seraient des politiciens, mais enfin, répondons à l'argument de fond: accorde-t-on trop d'importance aux politiciens?

C'est une idée particulièrement mesquine. Qu'est-ce qu'un politicien? Un représentant de la population qui gouverne la cité. Noble fonction, qui n'est évidemment pas toujours assumée

noblement, mais noble fonction quand même. Faudrait-il honorer aussi des artistes? Évidemment. Mais c'est en ce moment précis un détournement du débat.

Robert Bourassa a été au service de l'État toute sa vie. Il laisse derrière lui une vision du développement hydroélectrique, dont on comprend aujourd'hui mieux que jamais la valeur. Il laisse aussi plusieurs actes profonds de justice sociale, à commencer par l'assurance maladie, mais également l'aide juridique et la Charte québécoise des droits de la personne (sept ans avant celle de Trudeau).

Et puis c'est le seul premier ministre du Québec contemporain qui soit né à Montréal, dans le Plateau, oui madame, Ze Plateau. Robert Bourassa n'est pas «un politicien». C'est un

acteur majeur du XX^e siècle québécois. Ça vaut bien quelques chanoines.

Bien sûr, bien sûr, il y a dans ces commémorations infiniment de vanité. Pas seulement celle des politiciens actuels; la nôtre aussi.

Graver des noms dans la pierre donne l'illusion qu'on s'en souviendra pour toujours. Qui se souvient de Lomer Gouin, premier ministre 15 ans durant, et dont le nom serpente joliment près de la rivière des Prairies? C'est comme les plaques au pied des arbres, dans le parc près de chez nous: un érable pour chaque enfant de la ville mort au combat dans la guerre de 14-18. Elles sont tombées, effacées à moitié. Celles qui restent en bon état ne sont plus qu'un mot d'or sur nos places, comme disait l'autre, et il ne résonne plus guère.

Peut-être ces plaques disent-elles autant notre désir de ne pas disparaître que notre tentative de perpétuer le souvenir d'autrui. Mais le temps que dure le souvenir, les noms dont on s'entoure parlent de nous. Et «Robert Bourassa», cela en dit plus long sur nous, sur nos grandeurs et nos médiocrités que «avenue du Parc». C'est un choix tout à fait défendable.

Et si les gens sont égarés, on installera une pancarte près des Lions. Il y sera écrit: ceci est un parc. Et plus au nord: ceci est un souvlaki. Vous verrez, on s'en remettra.

COURRIEL
Pour joindre notre chroniqueur: yes.boisvert@lapresse.ca

MAZDA PRESIDENT MAZDA GABRIEL

Grande sélection en inventaire pour livraison immédiate!



CX-7

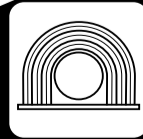
3099\$

En location à partir de

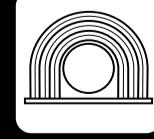
par mois*



CAMIONNETTE ET UTILITAIRE SPORT DE L'ANNÉE
PREMIER DE CLASSE DE SA CATÉGORIE
Le Guide de l'auto 2007



mazda
President



mazda
Gabriel

7050 Henri Bourassa Est
Anjou
www.mazdapresident.com

(514) 328-7777

5333, Saint-Jacques Ouest
Montréal (Coin Décarie)
www.mazdagabriel.com

(514) 484-7777

Membres des concessionnaires Gabriel.
Un groupe, une force!

*Taxes en sus. Location de 48 mois avec allocation de 20 000 km par an et acompte de 3 850\$ sur CX-7 GS 2007. Offre d'une durée limitée. Sujet à l'approbation du crédit. Photo à titre indicatif seulement. Détails chez Mazda President et Mazda Gabriel.

SUITE DE LA UNE

De hautes tours près de la gare Viger

VIGER

suite de la page A1

L'immeuble a été acheté par la Ville en 1950 afin d'y installer une partie de ses bureaux. En mai dernier, la Ville l'a vendu, sans appel d'offres, à Développement Télémedia et ses partenaires.

Peu d'informations ont circulé jusqu'à maintenant sur le projet des promoteurs, sinon que l'investissement oscille autour de 400 millions de dollars. La firme de design GHA Shoppingscapes, partenaire du groupe, a cependant affiché une esquisse sur son site Web. Cette esquisse montrait plusieurs tours qui dépassaient de plusieurs étages la vieille gare Viger, classée «immeuble de valeur patrimoniale exceptionnelle».

«L'esquisse date de plusieurs mois, a dit Isabelle Verreault, porte-parole des promoteurs. Elle était préliminaire et n'est plus valide: le projet final n'est pas terminé. Je ne peux pas vous dire combien d'étages auront les nouveaux bâtiments. Tout ça est en discussion.» Deux heures après cette entrevue, mercredi après-midi, l'esquisse a été retirée du site Web.

Toutefois, d'autres informations obtenues par *La Presse* confirment que le projet est très ambitieux. Il comporte deux tours de 19 étages hautes de 57 mètres, une tour de 11 étages et trois bâtiments dont la hauteur varie entre cinq et huit étages. Il comprend un centre commercial réparti sur quatre étages, un hôtel et des résidences, pour un total de 828 000 pieds carrés.

M^{me} Verreault a dit que ces informations aussi étaient périmées. Elle a répété que rien n'était final. Néanmoins, plusieurs personnes ont vu des esquisses ou des plans montrant de hautes tours près de la gare Viger. Une partie d'entre elles se trouvent à l'est de la rue Saint-Hubert, mais d'autres se situent dans l'arrondissement historique: le plan devra être approuvé par le ministre de la Culture.

Le projet a été discuté au cours d'une rencontre privée le 11 octobre entre les promoteurs, le maire de Montréal, Gerald Tremblay, et le maire de l'arrondissement de Ville-Marie, Benoit Labonté. La rencontre était organisée par les deux principaux représentants des promoteurs, Philip O'Brien et Cameron Charlebois, qui connaissent bien les maires et qui contribuent à la caisse électorale de leur parti, l'Union des citoyens de l'île de Montréal.

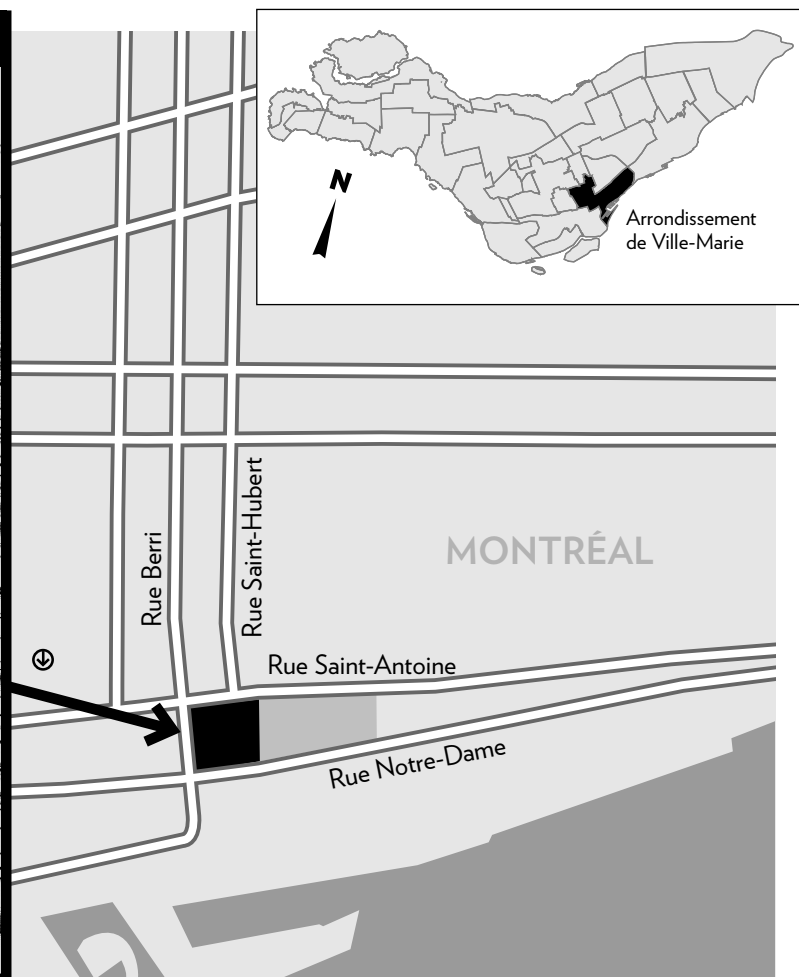
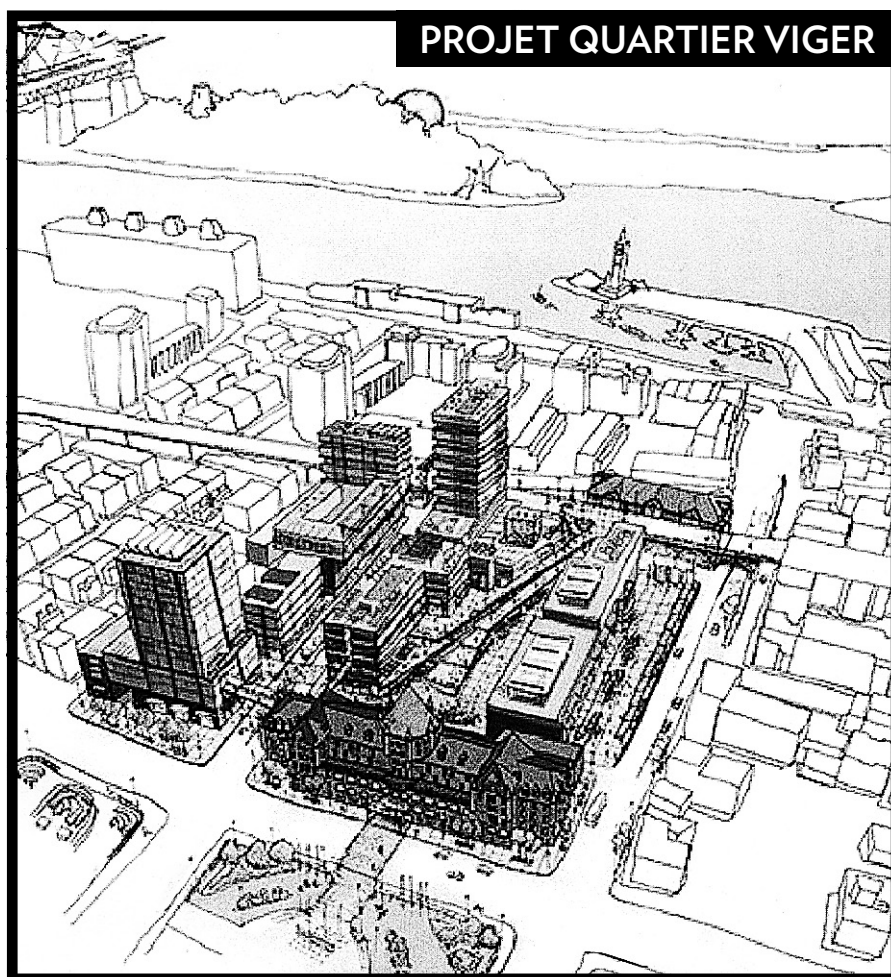
M. Charlebois a été directeur général adjoint à la Ville de Montréal, dans l'administration de M. Tremblay, poste qu'il a quitté en 2003. Il est ensuite devenu représentant de Développement Télémedia, une firme qui appartient à Philippe De Gaspé Beaubien. En décembre dernier, le maire Benoit Labonté l'a nommé au comité consultatif de l'urbanisme (CCU) de l'arrondissement de Ville-Marie, même s'il représentait le principal projet immobilier privé du quartier.

Dans un document sur le rôle et le fonctionnement des CCU, le ministère des Affaires municipales faisait pourtant cette mise en garde: « Pour éviter que surviennent des conflits d'intérêts au sein du comité consultatif d'urbanisme, il importe au départ de sélectionner des membres dont les intérêts personnels n'enfreignent pas l'objectivité de ce comité.»

Interrogée sur la nomination de M. Charlebois, la présidente du CCU, Catherine Sévigny, a déclaré qu'il venait de lui annoncer sa démission du comité. Elle attendait une lettre officielle. «Le projet de la gare Viger n'a pas été présenté au CCU, a-t-elle ajouté. Même s'il l'avait été, cela n'aurait pas posé de problème: M. Charlebois se serait retiré des discussions.»

La Ville de Montréal a vendu l'édifice Viger à Télémedia et ses partenaires (unis dans la compagnie 4348931 Canada inc.) pour 9 millions, alors que l'évaluation municipale était de 14,7 millions. À la mi-septembre, la compagnie à numéro a pris une hypothèque de 14 millions.

Richard Caron, porte-parole du comité exécutif de la Ville, a dit que la valeur marchande avait été établie à 9 millions, compte tenu des millions de dollars requis pour la rénovation. Pourquoi ne pas avoir lancé d'appel d'offres, une procédure pourtant suivie pour la vente d'autres immeubles municipaux? «Nous avons considéré que le projet est très intéressant, en raison des importants investissements prévus», a-t-il dit.



Cette esquisse du projet de la gare Viger a été retirée du site Web d'une firme de design, la semaine dernière, après que *La Presse* eut posé des questions à ce sujet. Le promoteur affirme qu'elle date de plusieurs mois et que le projet final n'est pas complété. L'idée de construire de hautes tours à côté de l'édifice patrimonial n'est toutefois pas exclue.

CHAMBLY Honda

HAMEL Honda

LES 2007 SONT ARRIVÉS!

FIT LX 2007

- ✓ Air climatisé
- ✓ Moteur VTEC^{MD} de 1,5 litres
- ✓ Chaîne stéréo Hi-Fi de 160 watts
- ✓ Siège Magic Seat^{MD}
- ✓ Lecteur CD
- ✓ Freins ABS
- ✓ 6 coussins gonflables
- ✓ Vitres électriques
- ✓ Et bien plus

0\$

DÉPÔT DE SÉCURITÉ

OBTENEZ LA TRANSMISSION AUTOMATIQUE SANS FRAIS!

À partir de

188\$*

PAR MOIS

CIVIC 2007

- ✓ Moteur i-VTEC, 140 ch.
- ✓ Freins ABS
- ✓ Groupe électrique
- ✓ 6 coussins gonflables
- ✓ Lecteur CD
- ✓ Et bien plus

0\$

COMPTANT DISPONIBLE

0\$

DÉPÔT DE SÉCURITÉ

À partir de

218\$*

PAR MOIS

SPÉCIAL DÉMO 2006

INFORMEZ-VOUS!

ODYSSEY 2007

- ✓ Air climatisé
- ✓ Groupe électrique
- ✓ Verrouillage électrique
- ✓ Lecteur CD
- ✓ Et bien plus

0\$

COMPTANT DISPONIBLE

0\$

DÉPÔT DE SÉCURITÉ

À partir de

348\$*

PAR MOIS

ACCORD BERLINE 2007

- ✓ Groupe électrique
- ✓ Lecteur CD
- ✓ Air climatisé
- ✓ Et bien plus

0\$

COMPTANT DISPONIBLE

0\$

DÉPÔT DE SÉCURITÉ

À partir de

298\$*

PAR MOIS

FINANCEMENT À PARTIR DE 3,9%

SUR NOS MODÈLES 2007

RIDGELINE 2007

- ✓ Moteur V6 de 3,5 litres
- ✓ 5 passagers
- ✓ Caisse de 5 pieds
- ✓ 1/2 t. de capacité de charge
- ✓ Et bien plus

0\$

COMPTANT DISPONIBLE

0\$

DÉPÔT DE SÉCURITÉ

À partir de

398\$*

PAR MOIS

CHAMBLY Honda

www.chamblyhonda.com
514.990.6699 450.658.6699
850, boul. Périgny, Chambly, Route 112

HAMEL Honda

www.hamelhonda.com
514.856.3030 450.491.8444
332, rue Dubois, St-Eustache

PAYONS LE MAXIMUM

POUR VOTRE ÉCHANGE. TOUTES MARQUES ACCEPTÉES

OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI JUSQU'À 21H

VISITEZ NOS SITES INTERNET QUI SONT OUVERTS 24 HEURES SUR 24, 7 JOURS SUR 7

*Location de 60 mois, taxes en sus, 24000km par année inclus, valeur résiduelle garantie. Civic 2007 berline (1786\$) coupé (1926\$) 0\$ comptant disponible. Fit LX 2007 (4666\$) 0\$ comptant disponible. Accord 2007 (3927\$) 0\$ comptant disponible. Ridgeline 2007 (5606\$) 0\$ comptant disponible. Odyssey 2007 (7456\$) 0\$ comptant disponible. Détails sur place. Illustrations à titre de référence seulement.

Un lac contaminé aux algues bleues en voie de guérison

SYLVAIN DESMEULES
COLLABORATION SPÉCIALE
LE SOLEIL

SAINT-AIMÉ-DES-LACS — Algues bleues, cyanobactéries, phosphore, eutrophisa-

tion dans un lac: doit-on combattre ou baisser les bras? À Saint-Aimé-des-Lacs, dans Charlevoix, les citoyens ont choisi de mener une lutte pour sauver le lac Nairne, condamné à mort il y a six ans. Et ça marche, puisque le grand

malade est sur la longue voie de la guérison.

Bernard Maltais, aujourd'hui maire, a dirigé l'Association pour la protection de l'environnement du lac Nairne (APELN). Il se souvient du choc encaissé lors de la première floraison. « À l'été 2000, un mois après une mortalité importante de poissons, le lac a été recouvert d'algues bleues. Notre lac venait de prendre un coup de vieux », se souvient-il.

Et la lutte a commencé malgré l'incompréhension des uns, l'indifférence des autres et l'attitude récalcitrante de certains. Point de départ: la sensibilisation, puisqu'il était difficile de croire à la mort annoncée d'un lac qu'on croyait sain. Puis, on a installé un filtre naturel au lac, c'est-à-dire un recouvrement végétal des berges au coût de 270 000 \$: 130 des 200

la loupe pour s'assurer de leur conformité. De plus, le lac Nairne (236 hectares) bénéficie d'un suivi rigoureux par le Ministère, avec cinq à sept échantillonnages par année.

Son histoire récente est aussi très documentée. « On sait ce qui rentre, ce qui sort, ce qui est largué dans le lac, ce qui s'élimine, ce qui s'accumule, où et quand », explique le maire. Le coût de la lutte depuis cinq ans: un demi-million de dollars, « et les vrais coûts s'en viennent », ajoute M. Maltais, ce qui poussera probablement la municipalité à imposer une taxe spéciale de protection environnementale.

Renverser la vapeur

« Nous pouvons prévenir. Ça, c'est la partie facile. Mais nous pouvons aussi guérir, c'est réversible, mais difficile. Nous sommes sur le point d'inverser le processus, mais ça prendra encore 10 ans avant d'en percevoir visuellement les résultats », continue le maire.

L'APELN a changé de cible. Fondée à la fin des années 80 pour enrayer la dermatite du baigneur et éliminer les coliformes fécaux, son nouvel ennemi est encore plus pernicieux: les cyanobactéries. L'organisme s'apprête à passer à l'étape de réduction de la contamination. Et c'est vers un procédé de déstratification des eaux qu'elle s'est tournée, sorte de mélangeur vertical des eaux qui fonctionne à l'énergie solaire. Coût: 40 000 \$.

« Notre objectif est d'en arriver à une utilisation judicieuse du lac, de bloquer le processus d'eutrophisation, de diminuer les cyanobactéries, du moins de les contrôler, et de retrouver notre richesse naturelle », explique le maire.

La course vers les littoraux, dans un monde de surconsommation, combinée au réchauffement de la planète, rendra fréquent ce genre de lutte épique. Saint-Aimé-des-Lacs (1000 habitants) ne se soucie plus seulement de guérir, mais aussi de prévenir. Son plan inclut les 140 villégiateurs de cinq autres lacs, encore épargnés par ce fléau. Quant au lac Nairne, qui doit son nom à l'écossais John Nairne, seigneur de Murray-Bay à partir de 1761, sa mort n'est plus aussi certaine...

« Notre objectif est d'en arriver à une utilisation judicieuse du lac, de bloquer le processus d'eutrophisation, de diminuer les cyanobactéries (...) et de retrouver notre richesse naturelle. »

villégiateurs dégazonnaient une bande de trois mètres sur les rives pour planter arbres, arbustes et herbacées.

Mais le plus dur restait à venir: la normalisation des fosses septiques, principale cause de la contamination au phosphore. « La municipalité a procédé à une caractérisation des installations septiques. La moitié était conforme aux normes et une vingtaine de fosses présentaient des irrégularités majeures. Depuis, on a mis en application nos règlements et une cinquantaine de fosses septiques ont été refaites », explique M. Maltais.

Mais ce n'est pas tout. Les trois terrains de camping situés autour du lac et les PAEF (Plan agroenvironnemental de fertilisation) des agriculteurs ont été scrutés à

mazda 2-20
vous trouverez beaucoup plus de **les 2007 de l'avenir**

Mazda 3 GX 2007 À la location À partir de **189\$/mois*** **16 795\$**** À l'achat
audacieuse

Mazda 5 GS 2007 À la location À partir de **245\$/mois*** **19 995\$**** À l'achat
innovatrice

Lafamille Mazda 6 BERLINE FAMILIALE SPORT
À la location À l'achat
À partir de **289\$*** **24 395\$****

DES OFFRES EXTRAORDINAIRES FAITES VITE!
sur nos derniers modèles 2006

* Location 48 mois, 20 000 km par année, comptant de 2 595 \$ Mazda 3 GX et Mazda 5, 2 625 \$ Mazda 6 et 3 850 \$ Mazda CX 7. Taxes en sus. ** Taxes, transport et préparation en sus.

2 ADRESSES POUR MIEUX VOUS SERVIR

DOLLARD-DES-ORMEAUX 3800, BOUL. DES SOURCES
Mtl 514-335-6331 • 514-685-5555

ÎLE PERROT 1, BOUL. DON-QUICHOTTE
Mtl 514-875-1925 • 514-453-3333

www.mazda220.com

Mégaprière au Stade

Après avoir jeûné du lever au coucher du soleil pendant 30 jours et consacré leurs journées à l'éducation spirituelle, les musulmans célébreront aujourd'hui la fin du ramadan. Près de 4000 personnes sont attendues ce matin au Stade olympique. « Dès 9h, nous ferons une grande prière

tous ensemble. Puis nous partagerons de la nourriture », dit le président du groupe BelAgir, qui organise l'événement, Mohamed El-Hafid. La prière durera environ une heure. Plusieurs profiteront des prochaines heures pour fêter en compagnie de leur famille et de leurs amis. C'est la deuxième année consécutive qu'une prière collective est organisée au Stade olympique. L'année dernière, près de 3000 personnes y avaient participé. — Ariane Lacoursière

LES CONFÉRENCES LA PRESSE / RADIO-CANADA PRÉSENTENT

COMMENT ÇA VA, LES HOMMES ?

INSCRIVEZ-VOUS VITE!
Le nombre de places est limité.

MERCREDI 15 NOVEMBRE 2006

HÔTEL HILTON MONTRÉAL BONAVENTURE

POUR NOUS JOINDRE
Téléphone : **514 288-5759**
info@lesconferences-lapresse-radio-canada.ca

COÛTS Taxes en sus
> Admission générale : **125 \$**
> Tarif réduit : **60 \$** (étudiants, aînés, ONG, OBNL)
> Déjeuner-causerie seulement : **60 \$**
> Comprend l'accès à l'ensemble des ateliers, le repas du midi et la documentation.

PROGRAMME COMPLET DISPONIBLE EN LIGNE

9 h 15 — ATELIER 1 Vont-ils aussi mal qu'on le dit ?
Rose-Marie Charest, psychologue, présidente de l'Ordre des psychologues du Québec et chroniqueuse à la Première Chaîne de Radio-Canada.
Gilles Rondeau, professeur émérite, École de service social - Université de Montréal, président du Comité de travail en matière de prévention et d'aide aux hommes.
Daniel Welzer-Lang, docteur en sociologie, professeur de sociologie, Études genre, à l'Institut de sciences sociales Raymond-Ledrut - Université Toulouse-Le Mirail.

10 h 45 — ATELIER 2 Les âges de l'homme
Gilles Tremblay, Ph. D., t.s., École de service social, Université Laval.
Charles-Henri Amherdt, Ph. D., Université de Sherbrooke, PDG InterQualia.
Jacques Languirand, communicateur, animateur et homme de théâtre

12 h 30 — DÉJEUNER-CAUSERIE
Du garçon à l'homme : un parcours impossible? Écouter les garçons, comprendre les douleurs des hommes.
Dr. WILLIAM POLLACK, Ph.D. psychologue clinicien, codirecteur du Center for Men du MacLean Hospital, enseignant et chercheur à la Harvard Medical School.

AUTEUR DU LIVRE *De Vrais Gars — sauvons nos fils des mythes de la masculinité*
> NO 1 LISTE DES BEST-SELLERS DU NEW YORK TIMES
> 1 000 000 D'EXEMPLAIRES VENDUS

14 h 30 — ATELIER 3 Lui et l'Autre
Ariane Émond, journaliste, documentariste, cofondatrice du magazine *La Vie en rose*.
Andrea Doucet, Ph. D., professeure, Université Carleton.
Jean-François Roussel, Ph. D., théologien, professeur agrégé à la Faculté de théologie et de sciences des religions, Université de Montréal.

16 h — ATELIER 4 Miroir, miroir...
Christine Castelain Meunier, sociologue (CNRS, CADIS), enseignante à l'École des psychologues praticiens.
Mathieu-Robert Sauvé, journaliste.
Michel Coulombe, critique de cinéma et chroniqueur à la Première Chaîne de Radio-Canada.

INSCRIVEZ-VOUS EN LIGNE
www.lesconferences-lapresse-radio-canada.ca

Les conférences **LA PRESSE**
Radio-Canada



UN SEUL MOMENT PEUT CHANGER
TOUTE VOTRE JOURNÉE. UN SIMPLE
MERCİ, UN ESPRESSO AU LEVER
DU JOUR, UN REGARD COMPLICE,
UNE BONNE BLAGUE. UN MOMENT
QUI VOUS FAIT APPRÉCIER L'INSTANT
PRÉSENT. UN INSTANT PRÉCIEUX
QUI N'APPARTIENT QU'À VOUS. UN
MOMENT CRÉÉ PAR VOUS, POUR
VOUS. SAVOUREZ-LE. PLEINEMENT.
CAR PERSONNE AU MONDE N'EST
MIEUX PLACÉ POUR TRANSFORMER
UNE JOURNÉE ORDINAIRE EN UNE
JOURNÉE EXTRAORDINAIRE. ALLEZ-Y.
PARTEZ EN QUÊTE DU MOMENT.

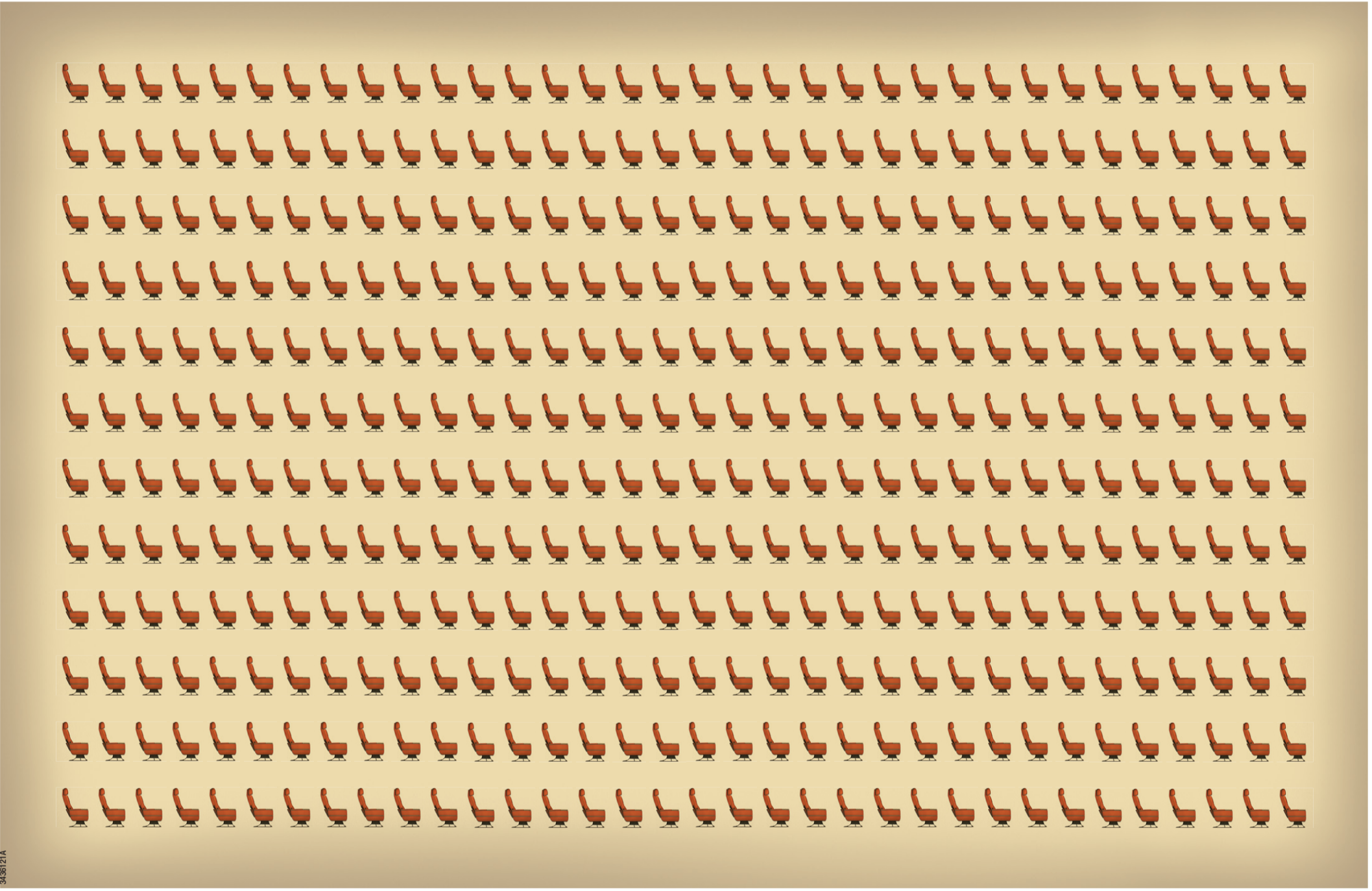
FEMMES VICTIMES DE VIOLENCE

RÉUNIES AUJOURD'HUI ET DEMAIN À MONTRÉAL, PLUS DE 500 PERSONNES PARTICIPERONT AU PREMIER COLLOQUE INTERNATIONAL SUR LA VIOLENCE FAITE AUX FEMMES. L'OBJECTIF DE CETTE RENCONTRE? BRISER LE SILENCE SUR UN PHÉNOMÈNE QUI TOUCHE UNE FEMME SUR TROIS DANS LE MONDE, SELON L'ONU. LA PRESSE Y SERA POUR VOUS RAPPORTER LES FAITS SAILLANTS.



PHOTO PETER MCCABE, PRESSE CANADIENNE ©

La gouverneure générale Michaëlle Jean a pris la parole, hier, lors du premier colloque international sur la violence faite aux femmes. L'événement rassemble à Montréal des gens de 40 pays.



Colloque international sur la violence faite aux femmes

Une occasion de briser le silence

MARIANE LACOURSIÈRE

Pendant les 100 jours qu'a duré le génocide au Rwanda, Athanasia Mukarwego a été violée par près de 500 hommes. Vers la fin de ce calvaire, le corps de cette femme était si meurtri qu'elle n'était même plus consciente de ce qui se passait.

et la violence chez les personnes âgées.

Au départ, le colloque devait rassembler uniquement des spécialistes québécois. « Puis j'ai eu la folle idée de faire un événement d'envergure internationale. Ça a fonctionné. Les gens étaient vraiment intéressés par ce sujet. C'est une première! » raconte la

de parler de leur épreuve. Une rencontre comme la nôtre pourra inciter ces victimes à le faire », croit M^{me} Damant.

Dans son discours inaugural, la gouverneure générale du Canada, Michaëlle Jean, a elle aussi souligné l'importance de parler de la violence faite aux femmes. « C'est une autre façon de contribuer à

connaître les différentes épreuves que ces femmes ont pu subir dans leur pays d'origine », dit-elle.

Une poignée de membres de l'organisme Fathers for Justice a tenté de perturber l'ouverture du colloque, hier après-midi, en manifestant devant l'hôtel DoubleTree Plaza. Sifflet au cou et pancarte « Papa t'aime » en main, ils souhaitaient attirer l'attention. « Nous ne voulons pas dire que la violence faite aux femmes n'existe pas. Mais nous voulons dire que les hommes aussi sont touchés par la violence », a déclaré le président de l'organisme, Daniel Laforest.

M^{me} Damant n'a pas été impressionnée par cet attroupeement: « Tout ce que je peux dire, c'est que plus de 400 personnes nous ont approchées pour avoir le droit de prononcer un discours pendant la conférence. Fathers for Justice ne l'a pas fait. »

Malgré ce petit incident, l'ouverture du colloque s'est bien

déroulée. Dès ce matin, les ateliers se succéderont à un rythme effréné. M^{me} Damant préfère toutefois attendre avant de juger du succès de l'événement. « Reposez-moi la question mardi! » a-t-elle lancé.

VIOLENCE CONJUGALE

- > Nombres de Canadiennes ayant été agressées physiquement ou sexuellement par un conjoint en 2004: 196 000
- > Pourcentage de femmes victimes de violence conjugale qui dénoncent leur agresseur: 36%
- > Pourcentage des Canadiennes disant avoir été victimes de violence physique ou sexuelle infligée par un partenaire actuel ou ancien en 2004: 7%
- > Pourcentage des Canadiennes disant avoir été victimes de violence psychologique infligée par un partenaire actuel ou ancien en 2004: 29%.

« La première étape de guérison pour ces victimes est de parler de leur épreuve. Une rencontre comme la nôtre pourra inciter ces victimes à le faire », croit Dominique Damant, présidente du colloque.

C'est sur ce témoignage troublant que s'est ouvert hier à Montréal le premier colloque international sur la violence faite aux femmes, auquel participeront, aujourd'hui et demain, plus de 500 personnes de 40 pays. Quelque 200 ateliers seront présentés, sur des sujets comme la traite des femmes, la violence en contexte de guerre, les mariages par correspondance

présidente du colloque, Dominique Damant, à l'origine du projet avec un groupe de chercheuses de l'Université Laval.

Selon M^{me} Damant, le premier objectif du colloque est de briser le silence. À travers le monde, une femme sur trois est battue, forcée d'avoir des rapports sexuels ou brutalisée au cours de sa vie, selon l'ONU. « La première étape de guérison pour ces victimes est

de briser le silence que de favoriser les échanges sur cette question cruciale entre chercheurs, intervenants, décideurs politiques et étudiants », a-t-elle dit.

M^{me} Damant souhaite également que la rencontre internationale présente les différentes femmes qui prend la violence au féminin à travers le monde. « Le Canada accueille beaucoup d'immigrantes et il est important de

SUITES DE LA UNE

La GRC a recruté un ancien employé de Groupaction

GRC

suite de la page A1

M. Leblanc a enquêté pendant plusieurs années sur ce scandale qui a par la suite permis de mettre au jour un système de pots-devin au profit du Parti libéral du Canada à même le programme de commandites.

M. Leblanc ne révèle pas l'identité de la taupe dans son livre, mais il raconte en détails le travail qu'il a accompli à la demande de la GRC. Il explique que l'individu, qu'il nomme X, est entré dans le giron de la GRC après qu'une de ses connaissances, qui était policier, l'eut présenté aux limiers de la section des délits commerciaux qui enquêtaient sur le scandale des commandites.

« En échange de sa collaboration, X a réussi à se négocier un beau contrat. Un contrat verbal, bien sûr, puisque le tout devait rester secret. En gros, il partageait ses informations et tentait d'en obtenir de nouvelles, tout en restant dans l'ombre », écrit M. Leblanc dans son livre.

La taupe a ainsi fourni des informations essentielles sur les locaux de Groupaction, rue Sherbrooke, à Montréal, avant que les policiers n'y effectuent une perquisition en septembre 2002. La GRC a aussi eu recours aux services de M. X



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, ARCHIVES LA PRESSE
Perquisition chez Groupaction le 17 septembre 2002.

pour identifier les perquisitions chez certains acteurs clés du scandale des commandites pris en filature, notamment Joe Morselli, organisateur libéral proche d'Alfonso Gagliano, l'ancien ministre des Travaux publics responsable du programme de commandites.

« En guise de prime, X est apparu sur la liste de paye secrète de la GRC. Eh oui, il allait joindre tous ces revendeurs de drogue et membres de gangs de rue qui acceptent de collaborer avec la police en échange d'un salaire. La beauté de la chose, c'est que la

GRC ne donne pas de T4 à la fin de l'année, donc la rémunération de ces informateurs est exempte d'impôt. Et comme il ne faut pas laisser de trace, la GRC verse l'argent dans des enveloppes, en liquide », ajoute-t-il.

Le journaliste, qui a remporté le prix Michener de journalisme avec son collègue Campbell Clark pour le travail qu'ils ont accompli pour déterrer l'affaire des commandites, précise que la taupe a même demandé à un moment donné aux policiers de cesser de le payer en billets de 100\$ parce

qu'il avait de la difficulté à écouler « les bruns » dans les commerces, de plus en plus aux aguets à cause de la fraude. « Tout au long de ses échanges avec la GRC, X a appris quelques trucs de contre-espionnage. Ainsi, il rencontrait les policiers à différents endroits à Montréal, dans de petits cafés, ou parfois même dans une fourgonnette aux vitres teintées. Les policiers et lui n'entraient jamais en même temps dans leurs lieux de rencontre afin que personne ne les remarque », raconte M. Leblanc.

Dans son livre, M. Leblanc précise que plusieurs sources anonymes l'ont aiguillé sur des pistes cruciales tout au long de son enquête. Sa toute première source anonyme a correspondu avec lui pendant des mois par courriel en utilisant l'adresse MachouetteXXX.com (M. Leblanc n'a pas donné l'adresse au complet dans son livre pour protéger son identité). Cette source était une femme qui, par les hasards de sa vie professionnelle, connaissait des gens qui travaillaient au gouvernement fédéral, au sein des agences de publicité et du Parti libéral du Canada. Dégotée par les abus du programme des commandites, elle est entrée en communication avec lui en juin 2000.

Dans son livre, M. Leblanc révèle également que :

> la vérificatrice générale, Sheila

Fraser, n'était pas très chaude à l'idée d'enquêter sur les trois rapports identiques soumis par Groupaction entre 1997 et 1999, comme le lui demandait le gouvernement Chrétien. Elle craignait à l'époque que son poste soit politisé. Mais elle a accepté après un peu d'hésitation quand il fut évident que les partis d'opposition réclamaient aussi son intervention.

> Jacques Corriveau, homme d'affaires ami de l'ex-premier ministre Jean Chrétien, s'était vanté des avantages du programme de commandites pour le Parti libéral en discutant avec d'anciens collaborateurs de l'ex-ministre des Travaux publics, Don Boudria, et de l'ex-ministre responsable du Québec, Martin Cauchon. « Il m'avait dit que le programme avait aidé le parti. Il n'a pas parlé de cash dans des enveloppes, mais il a parlé d'un petit système », confie le chef de cabinet de Don Boudria à l'époque, Alain Pilon.

> Joe Morselli, ami de l'ex-ministre Alfonso Gagliano, a été surveillé par la GRC pour une autre affaire, pendant la période des commandites. Les limiers ont enregistré une conversation en 2001 de M. Morselli qui accepte 100 000\$ de l'ex-président de Groupaction, Jean Brault, pour qu'il intervienne pour l'attribution d'un contrat fédéral.

L'apparente frugalité des ministres conservateurs suscite des questions

BRUCE CHEADLE
PRESSE CANADIENNE

OTTAWA — Selon des relevés de comptes publics, le ministre du Travail, Jean-Pierre Blackburn, n'aurait pas dépensé un sou en frais de représentation l'été dernier.

Le ministre lui-même a été surpris de l'apprendre : sa tâche l'oblige à se déplacer fréquemment dans différentes régions au Québec, aussi se demande-t-il pourquoi rien n'a été inscrit dans sa « divulgation proactive » de dépenses du dernier trimestre.

A son bureau, on indiquait un peu plus tard qu'on avait manqué l'échéance du 30 septembre pour remettre les reçus de frais, et qu'on les ajouterait à son prochain rapport trimestriel.

Mais pour Arthur Schafer, qui dirige le Centre for Professional and Applied Ethics, à l'Université du Manitoba, la frugalité des ministres conservateurs fédéraux s'explique davantage par des recrus manquants que par des délais non respectés.

Quand la seule réclamation pour frais de représentation d'un

ministre en trois mois est une facture d'épicerie de 16,99\$ pour une petite fête destinée à célébrer le travail de 15 adjoints ministériels, ou 44,31\$ pour des « rafraîchissements » pour 14 personnes, le public a tout à fait raison d'être sceptique, selon M. Schafer.

Citant d'autres exemples analogues, M. Schafer trouve que le gouvernement ne respecte pas ses engagements électoraux d'intégrité et de transparence. A son avis, il semble plutôt mériter l'étiquette de « maniaque du contrôle » et d'« expert en non-divulgation », pas seulement pour ce qui est des comptes de dépenses, mais de toutes sortes de façons.

M. Schafer est indigné par le système des « divulgations proactives », créé en 2004 par les libéraux aux prises avec des scandales, qui révèle qu'un bon nombre de ministres conservateurs n'ont réclamé aucun frais de représentation au cours de la plus récente période de trois mois.

D'autres ont été si frugaux que cela ressemble plutôt à de la poudre aux yeux.

Pour un gouvernement qui pré-

semble y avoir aucune pratique commune d'établissement de rapports, ce qui complique l'évaluation des divulgations.

Interrogés au sujet de leurs frais inexistants, plusieurs ministres conservateurs ont répondu qu'ils payent simplement les déjeuners et dîners de travail de leur poche.

Le ministre des Pêches, Loyola Hearn, fait partie de ceux qui n'ont déclaré aucune dépense du genre au dernier trimestre. Toutes les fois qu'il a invité quelqu'un à manger, c'est lui qui a payé la facture — « ou c'est eux qui payent », a-t-il lancé, souriant en coin.

Les contribuables apprécieront peut-être, mais pour M. Schafer, cela soulève des questions d'éthique. « Si la personne qui paye est quelqu'un du secteur privé qui cherche à obtenir des faveurs, alors cela soulève des questions de corruption ou de conflit d'intérêts », dit-il.

En imposant l'obligation de rendre des comptes, la divulgation « proactive » des déboursés était destinée à contrer les dépenses excessives, pas à dissimuler des activités légitimes reliées au gouvernement, souligne M. Schafer.



PHOTO SYLVAIN DUFOUR, LE QUOTIDIEN
Jean-Pierre Blackburn, ministre du Travail au fédéral.

NOUS AVONS TOUS LES SIÈGES.

TOUS LES SIÈGES SONT MAINTENANT DES PRIMES-VOYAGES AÉROPLAN À BORD DES VOLS D'AIR CANADA ET AIR CANADA JAZZ.

Vous avez donc encore plus d'options à votre disposition, en classe Économique ou en classe Affaires, pour voyager où et quand vous voulez.

aeroplan.com

aeroplan

L'exil au Canada ou la prison aux USA!

EXIL

suite de la page A1

La sentence, prononcée par le juge Thomas Kolbert, découle d'une entente entre l'avocat de la défense et le procureur du district de Fort Erie, Frank Clark. Ce dernier a reconnu que la peine était « un peu risquée », mais a souligné que la famille de l'adolescente en était satisfaite.

Mis au courant de cette affaire par *La Presse*, le ministre de l'Immigration du Canada, Monte Solberg, a promis de surveiller ce dossier de très près. « Ce que je peux vous dire, c'est qu'on fera tout ce que l'on peut pour renvoyer un criminel étranger qui met en péril la sécurité des Canadiens », a-t-il dit.

Monte Solberg veut maintenant consulter ses collègues du ministère de la Justice pour en savoir plus sur la nature de ce crime et sa résonance ici au Canada.

Cette décision soulève bien évidemment la question du droit pour les juges américains d'imposer une telle mesure. « C'est la première fois que j'entends parler d'une chose pareille, dit Matthew Harrington, professeur de

droit à l'Université de Montréal et spécialiste du droit américain. Je comprends mal comment un juriste peut en arriver à un tel jugement. »

Selon M. Harrington, qui est d'origine américaine, ce jugement n'a rien de bon. « Cette approche fait partie du fameux "quittes ma ville" américain, sauf que là, on lui demande de quitter son pays. On ne règle rien en faisant cela. On se débarrasse d'un problème. Et, à compter d'aujourd'hui, le problème appartient au Canada. »

Pour Robert Kolken, avocat de Buffalo spécialisé dans les questions d'immigration, l'exil d'un citoyen est une condamnation tout à fait inédite. « Je n'imagine pas comment un juge président un tribunal criminel aux États-Unis peut en toute légalité bannir un citoyen en guise de condamnation », s'est-il étonné.

Un autre avocat, Robert Berger, croit que le condamné pourrait être interdit d'entrée au Canada en raison de son casier judiciaire. L'avocat de Malcolm Watson, Oscar Smukler, a fait part de sa surprise. « Nous avons effectué des recherches pour savoir si le Canada pourrait envisager de l'expulser, ce qui ferait de lui un

homme sans pays. »

En imposant ce jugement au coupable, le procureur américain est-il en train d'associer le Canada à une terre d'asile pour pédophiles ou criminels? « Ce n'est pas mon rôle de commenter la justice américaine. En revanche, il m'appartient de m'assurer que le Canada ne devienne pas un dépôt à criminels pour n'importe quel pays. »

Selon les consignes relatives à sa condamnation, Malcolm Watson est autorisé à entrer sur le territoire américain uniquement pour se présenter devant son agent de probation. Il serait déjà installé en Ontario, avec son épouse canadienne et ses trois enfants.

Les actes qui ont valu à Malcolm Watson ce singulier jugement se sont déroulés dans le stationnement d'un centre commercial de Buffalo, Watson, père de trois enfants, aurait été surpris par des policiers de Cheektowaga dans une voiture dans une situation « inappropriée » en compagnie d'une jeune fille de 15 ans. L'homme, qui était enseignant au Buffalo Seminary, un collège privé pour jeunes filles, a été rapidement congédié par son employeur.

Avec Associated Press

Poursuite policière spectaculaire en Outaouais

Une adolescente trouve la mort

ARIANE LACOURSIERE

Un épisode digne d'un film d'action hollywoodien s'est déroulé, hier, dans la municipalité de Thurso, en Outaouais.

Vers 16 h, deux personnes ont commis un vol qualifié dans un commerce de la rue Victoria. Les deux suspects ont ensuite pris la fuite à bord d'une voiture volée immatriculée en Ontario.

À 16 h 08, les policiers de la Sûreté du Québec ont été appelés sur les lieux.

Ils venaient tout juste de noter la description du véhicule des suspects quand l'automobile en question est passée devant leur poste de quartier, à Papineauville.

Deux voitures sont aussitôt parties à la poursuite des suspects. Entamée sur la route 148 Est, la course folle a continué sur la route 321 Nord. « À un moment, l'automobile des suspects a fait un virage en U et a failli entrer en collision avec la première voiture de police qui les suivait. En tentant d'éviter

le face-à-face, notre véhicule a pris le champ », raconte la porte-parole de la SQ, Chantale Mackels.

L'autre véhicule de police a réussi à suivre les suspects, mais pas pour très longtemps. La poursuite s'est terminée à l'intersection de la route 148. « À cet endroit, la route est un peu surélevée. Les suspects n'ont pas effectué d'arrêt et n'ont pas ralenti. Leur voiture a été projetée dans les airs. Ils ont fait un vol plané puis ont percuté un poteau électrique », résume M^{me} Mackels. L'automobile des suspects a ensuite effectué quelques tonneaux, avant de s'immobiliser.

Une passagère de 18 ans est décédée dans l'accident. Le conducteur, âgé de 26 ans, s'en est tiré avec des blessures mineures. Il a été transporté à l'hôpital de Gatineau où la SQ a procédé à son arrestation.

Puisqu'une personne est morte au cours de cette opération policière, l'enquête a été confiée au Service de police de la Ville de Montréal.

Duceppe voit grand

SYLVAIN LAROCQUE
PRESSE CANADIENNE

QUÉBEC — Cherchant à regagner la faveur des électeurs de la région de Québec, le chef du Bloc québécois, Gilles Duceppe, s'est prononcé hier en faveur de plusieurs projets grandioses, dont la création d'un train rapide entre New York et Québec.

« Ca, c'est un projet ambitieux, concret et visionnaire », a lancé M. Duceppe devant quelque 250 militants réunis dans la Vieille Capitale à l'occasion d'un événement baptisé « Québec, carrefour international ».

James P. Repass, qui a contribué à la mise sur pied du train rapide entre New York et Boston, est venu dire aux délégués que l'idée était tout à fait réalisable, compte tenu de la forte densité de population dans la vallée du Saint-Laurent. Le président de la National Corridors Initiative n'a toutefois pas pu s'avancer sur le coût d'une telle entreprise.

Dans la même veine, M. Duceppe propose de « réduire de moitié » la dépendance du Québec à l'égard du pétrole. Le Bloc y voit là « un défi considérable » qui pourrait néanmoins conduire à une « révolution énergétique » payante pour le Québec.

Le forum d'hier, qui s'adres-

sait aux convertis et que certains qualifieraient carrément de politique-fiction, visait à montrer à la population de la région de Québec que le parti souverainiste fédéral s'occupe d'elle. Lors des élections de janvier, la formation a perdu sept sièges aux mains des conservateurs dans la capitale.

La souveraineté, la clé

Comme c'est souvent le cas lors des assemblées bloquistes, les participants à l'événement ont martelé que la réalisation de leurs projets serait facilitée par la souveraineté. Gilles Duceppe s'est même permis de peindre en rose l'avenir de la capitale en 2015, une fois l'indépendance acquise.

« Québec sera le mariage parfait de l'ancien et du moderne, a-t-il lancé. Québec sera sur la carte, de plein droit, en tant que capitale d'un pays souverain. »

Entre-temps, les bloquistes s'engagent à poursuivre la réflexion de la diversification économique et artistique de la capitale. Ainsi, faisant remarquer que l'idée de la convention sur la diversité est née en partie à Québec, le Bloc entend faire campagne pour que la capitale accueille le secrétariat de ce traité international, une fois ratifié. On voudrait également accroître l'importance du port de Québec et des autres ports qui longent le Saint-Laurent.

Charest accuse Boisclair et Duceppe de cacher la vérité

RÉMI NADEAU
PRESSE CANADIENNE

SAINT-HENRI — André Boisclair et Gilles Duceppe cachent la vérité à la population sur la souveraineté, accuse le premier ministre Jean Charest.

Selon lui, les deux hommes prennent leurs distances du programme du Parti québécois parce qu'ils veulent cacher leur stratégie, donnant ainsi raison à Pauline Marois, qui a prédit cinq ans de perturbations après un référendum gagnant.

De passage à Saint-Henri hier, où il participait au colloque régional du Parti libéral du Québec de Chaudière-Appalaches, le premier ministre a poursuivi les chefs du Parti québécois et du Bloc québécois. « Ils ne pourront pas se défilier. Les conséquences d'un vote pour le PQ, faut que les gens connaissent ce que ça veut dire (sic), qu'ils sachent ce qui va arriver », prévient M. Charest.

Il rappelle qu'André Boisclair a fait sien le programme du PQ prévoyant la tenue d'un référendum le plus rapidement possible dans un prochain mandat de gouver-

nement. « C'est le programme le plus radical que le PQ ait jamais livré et c'est celui qu'ils ont l'intention de mettre en oeuvre, même si André Boisclair essaie de l'emballer et de le présenter différemment », dit-il.

Récemment, M. Boisclair a refusé de s'engager à appliquer les éléments du programme visant la clarification du projet souverainiste avant la tenue de la prochaine élection.

Gilles Duceppe a ensuite indiqué que le programme le plus radical que le PQ ait jamais livré et c'est celui qu'ils ont l'intention de mettre en oeuvre, même si André Boisclair essaie de l'emballer et de le présenter différemment », dit-il.

« Pauline Marois a probablement raison de prédire des années de perturbation, c'est elle qu'il faut croire », insiste-t-il.

Dans son discours devant quelques centaines de militants, Jean Charest a prévenu les citoyens qu'ils auront un choix à faire à l'occasion des prochaines élections. « Ce sera la santé le plus vite possible avec le Parti libéral du Québec, ou un référendum le plus vite possible avec André Boisclair. »

Il a ajouté que les libéraux vont miser aussi sur l'éducation, la création d'emplois et la construction de routes, alors que le PQ n'aura qu'un référendum à proposer.

Puis il a conclu en disant que personne ne sait ce que l'Action démocratique aura à offrir, « parce que c'est un parti politique qui vit au gré de l'actualité ».

Les acupuncteurs goûtent enfin la reconnaissance

MARIO GIRARD

Il est fini le temps où les acupuncteurs étaient vus comme des extraterrestres. Leur pratique est maintenant reconnue par une majorité des professionnels de la santé. Quant au public, il se débarrasse de ses préjugés.

Raymond Bourret, président de l'Ordre des acupuncteurs du Québec. Différents intervenants sont venus nous parler des pathologies reliées à la grossesse, à l'infertilité, au traitement de la douleur, à la prévention du cancer afin de voir quel rôle peut jouer l'acupuncture.»

Longtemps, le public québécois a été réfractaire à cette approche. Mais depuis 30 ans, les choses ont beaucoup changé.

Réunis dans le cadre d'un congrès international, le deuxième en trois ans, des centaines d'acupuncteurs québécois, mais aussi des invités internationaux, ont discuté durant tout le week-end à Laval des défis reliés à leur profession. « Notre relation avec les autres professionnels de la santé a occupé beaucoup de place au cours de ces discussions, dit

Longtemps, le public québécois a été réfractaire à cette approche. Mais depuis 30 ans, les choses ont beaucoup changé. « Effectivement, il a fallu que l'on se fasse connaître et reconnaître, dit Raymond Bourret. Maintenant, on peut dire qu'à peu près toutes les générations connaissent l'acupuncture et acceptent de s'y adonner. Cela dit, nous sommes

conscients qu'il y a une tranche de la population, plus pauvre, qui ne peut s'offrir des traitements d'acupuncture.»

Tarifs réduits

À cet égard, l'Ordre lance un projet pilote dans la région de Québec de clinique communautaire d'acupuncture où les traitements coûteront au maximum 20\$.

L'une des préoccupations de l'Ordre des acupuncteurs du Québec, qui célèbre cette année son dixième anniversaire, touche la formation. Pour l'instant, un programme collégial d'une durée de trois ans est offert aux futurs acupuncteurs. « Le nombre d'acupuncteurs augmente progressivement d'une vingtaine par année, mais on aimerait voir plus de personnes se tourner vers cette profession », explique Raymond Bourret.

L'Ordre rassemble 650 acupuncteurs au Québec.

EN BREF

La grippe divise les scientifiques

Des virologues, spécialistes des infections et experts en risque au travail du Canada, des États-Unis et de Grande-Bretagne sont réunis cette semaine à Toronto dans l'espoir de résoudre un différend qui divise la communauté scientifique sur la méthode de propagation de la grippe. Comment se transmet-elle d'un patient à l'autre dans un hôpital? La transmission se fait-elle par contact avec un infirmier ou une infirmière? Ou encore le virus pourrait-il persister longtemps et sur une longue distance en suspension dans l'air pour infecter d'autres personnes? Le débat est loin d'être académique. La réponse, lorsqu'elle viendra finalement, permettra de prédire combien de travailleurs de la santé pourraient être infectés eux-mêmes par le virus lors d'une pandémie. Ainsi, nous saurons combien de travailleurs de la santé pourront s'occuper des citoyens lorsqu'ils seront malades pendant la prochaine pandémie. La réponse à la question permettra aussi de formuler des recommandations sur le nombre de masques chirurgicaux qu'il faudra stocker

dans les hôpitaux pour le personnel médical. Si le virus est présent dans l'air ambiant, des masques respiratoires coûteux, appelés N-95, seront nécessaires. Sinon, des masques chirurgicaux plus simples et beaucoup moins chers pourront être utilisés.
— Presse Canadienne

8,4 millions pour la santé cardiovasculaire

Le ministre de la Santé, Tony Clement, a annoncé hier que le gouvernement fédéral dépensera 8,4 millions au cours des prochaines années afin d'élaborer une stratégie pour la santé cardiovasculaire au pays. Cette initiative vise à créer un cadre uniforme entourant les questions de santé cardiovasculaire allant de la prévention de la maladie à la réadaptation des patients. « Le tiers de tous les décès au Canada est dû à la maladie cardiovasculaire », a souligné le ministre, ajoutant que les Canadiens ne sont pas assez sensibilisés aux dangers de ce type de maladies pourtant évitables. La mise en place de cette stratégie tiendra compte des relations entre les problèmes cardiaques et d'autres problèmes de santé comme les accidents vasculaires cérébraux et le diabète.
— Presse Canadienne

lexus.ca

G Voici la nouvelle Lexus GS 350 de 303 ch. Les constructeurs de berlines sport de luxe ont une nouvelle rivale à affronter. Dotée d'un V6 de 3,5 L, la nouvelle Lexus GS 350 est le modèle le plus puissant de sa catégorie. Avec son dispositif de contrôle de la stabilité du véhicule, son régulateur de traction et la traction intégrale en option, elle pourrait bien offrir aussi la meilleure tenue de route. Et bien entendu, vous savourez ces performances supérieures tout en baignant dans un environnement des plus luxueux. Partez en quête du moment. Visitez lexus.ca ou composez le 1 800 26-LEXUS. **S**

LA PLUS PUISSANTE DE SA CATÉGORIE AVEC UNE AGILITÉ ET UNE TENUE DE ROUTE HORS PAIR. LA CONCURRENCE VA CONNAÎTRE DES MOMENTS DIFFICILES.



LEXUS
À LA CONQUÊTE DE LA PERFECTION.

BIEN ÉQUIPÉE À PARTIR DE 59 750 \$*

*PDSF de la GS 350 2007 (BE96ST - A -). Transport et préparation, immatriculation, redevances et toutes taxes en sus. Le concessionnaire peut vendre à un prix moindre.

INONDATIONS

La situation continue de préoccuper en Beauce

LUCE DALLAIRE
COLLABORATION SPÉCIALE
LE SOLEIL

SAINT-GEORGES — Il était difficile hier de mesurer l'étendue des dommages occasionnés par les inondations en Beauce, d'autant plus que la situation demeurait toujours préoccupante dans plusieurs municipalités riveraines.

«Le niveau de la rivière Chaudière a descendu toute la nuit et ici, la vie reprend son cours. Tous les résidents par contre n'ont pas regagné leur domicile», a affirmé le chef aux opérations des mesures d'urgence de la Ville de Saint-Georges, Robert Poulin.

Après avoir pompé et pataugé dans l'eau sale, les Georgiens, tel Marc-André Thibodeau, s'affairent au nettoyage des dégâts. «J'ai eu plus de trois pieds d'eau au sous-sol de la boutique. C'est le cadeau de fête de Dame Nature. Je m'en serais bien passé. Tout l'inventaire a été trempé, dit-il. Deux grands ménages par année, c'est trop. Je n'ai pas le choix. Il faut se retrousser les manches. Récupérer tout ce que nous pouvons. Voir avec les assurances, avec les programmes du gouvernement s'il y a lieu, mais je ne me fais pas d'illusions.»

Si le soleil d'un beau dimanche a aidé les Georgiens et a contribué à ramener la situation à la normale à Saint-Côme-Linière, à Notre-Dame-des-Pins et à Saint-Pierre-de-Broughton, il n'en est pas de même encore à Beauceville, Saint-Joseph, Vallée-Jonction, Sainte-Marie, Scott-Jonction et Armagh.

« Là-bas, la situation est préoccupante. L'eau est encore présente, remarquait hier Odette Falardeau, de la sécurité civile. En tout, 300 personnes ont été évacuées en Chaudière-Appalaches. Une centaine d'entre elles ont réintégré leur domicile. Il y a eu au moins 495 résidences inondées dont 250 seulement à Sainte-Marie. Par contre, nous notons une nette progression de la diminution du niveau de l'eau depuis 12 heures. Deux centimètres de neige sont prévus pendant la nuit et autant pendant la journée. » Le froid et le vent sont, en pareilles circonstances, des alliés.

À l'exception des ponts de Saint-Joseph sur la route 276, de celui surplombant la rivière Gilbert sur la 173 à Notre-Dame-des-Pins et du ponceau à Saint-Gédéon, où une seule voie est accessible sur la 204, le ministère des Transports confirme que tous les autres accès routiers ont été réparés et rouverts à la circulation. Le Ministère n'était pas en mesure hier de chiffrer le coût des dommages.

EN BREF

L'Estrie aussi a les pieds dans l'eau

Les pluies diluviennes tombées dans la nuit de vendredi à samedi ont fait sortir de leur lit plusieurs rivières en Estrie, forçant l'évacuation de plus de 125 résidences. La situation n'était pas encore revenue à la normale dimanche au lac Louise, à Weedon, où quelque 200 résidents riverains voient leur maison inondée pour une deuxième année consécutive. Des routes et des ponts ont été fermés pendant quelques heures à Victoriaville, alors que les autorités municipales de Sherbrooke ont passé la fin de semaine sur un pied d'alerte, inquiétées par la montée du niveau de l'eau de la rivière Saint-François. Toutefois, aucune évacuation n'a été requise.

— Presse Canadienne



PHOTO ÉRICK LABBÉ, LE SOLEIL ©

La situation n'était toujours pas revenue à la normale hier près de Sainte-Marie. En Beauce et en Estrie, plus de 500 résidences ont été inondées.

BESOIN D'UNE BONNE RAISON POUR CACHER VOTRE NIP?

DEMANDEZ À L'INDIVIDU QUI REGARDE PAR DESSUS VOTRE ÉPAULE.



Protégez votre NIP



L'Association Interac et ses membres unissent leurs efforts pour vous protéger contre la fraude par carte de débit et augmenter la sécurité des transactions *Interac*.

La technologie en place permet d'identifier les transactions douteuses et de suspendre l'activité de votre carte jusqu'à ce que votre identité soit confirmée par votre institution financière.

De petits gestes simples de votre part peuvent aussi vous aider à vous protéger contre la fraude par carte de débit.

- Cachez toujours votre NIP lorsque vous le composez.
- Ne partagez jamais votre NIP, même pas avec les membres de votre famille ou vos amis.
- Évitez les chiffres évidents comme les dates de naissance ou les numéros de téléphone.

En posant ces gestes simples, vous vous donnez un fier coup de main.

MD/MC marque déposée d'Interac Inc. Utilisée sous licence.

Pour plus d'information, allez sur www.protegezvotrenip.com



MODE SKI ET PLEIN-AIR

Ne manquez pas le cahier
Mode Beauté
dans Actuel jeudi

LA PRESSE

Courez la chance de gagner

un ensemble de ski de la toute nouvelle collection féminine Vuarnet ainsi que des vêtements et une paire de lunettes polarisées d'une valeur totale de 1 000 \$

Tous les détails jeudi

VUARNET

POLITIQUE

Françoise David sera candidate dans Gouin

MARIO GIRARD

La principale porte-parole de Québec solidaire, Françoise David, sera candidate de ce parti dans la circonscription montréalaise de Gouin aux prochaines élections provinciales.

Aux sons de tam-tam africains et en présence du chanteur Luck Mervil et de l'écologiste Laure Waridel, Françoise David a été officiellement nommée hier lors d'une assemblée d'investiture.

M^{me} David dit avoir choisi cette circonscription parce qu'elle y habite depuis plus de 17 ans, ajoutant que son parti y compte un grand nombre de membres.

La circonscription de Gouin, actuellement représenté par le péquiste Nicolas Girard, a été le château fort de l'actuel chef du Parti québécois, André Boisclair, pendant 15 ans. Le PQ détient cette circonscription depuis 1976.

La porte-parole de Québec solidaire croit qu'il est possible pour elle de remporter la victoire à l'occasion du prochain scrutin.

« Vous avez été en 1970 parmi les premières circonscriptions à voter pour le Parti québécois, a-t-elle dit lors de son discours.

Vous avez pris ce risque, malgré le fait que les vieux partis de l'époque vous aient dit que c'était un vote perdu. Je vous demande aujourd'hui de faire preuve de la même audace, du même goût du risque. »

Idéaux indépendantistes

Françoise David a confirmé que son parti « juste, féministe et pacifiste » maintenant plus que jamais ses idéaux souverainistes. « Québec solidaire est souverainiste, c'est clair, a-t-elle dit. Je tiens à dire que Québec solidaire travaillera activement à la promotion de la souveraineté du peuple du Québec. Mais cette souveraineté sera inclusive, démocratique et porteuse d'idéale. »

Présent à ses côtés, le chanteur Luck Mervil, sur la sellette durant tout le week-end après avoir annoncé qu'il offrait son appui à Françoise David, après avoir soutenu André Boisclair, a continué de nuancer sa position. « Le Québec contemporain n'est pas le Québec d'un seul parti. Je viens saluer ce geste citoyen et ce parti qui est créé, ces gens qui sont unis pour lutter afin que les intérêts de tous ne soient pas que dans les mains d'une minorité possédante », a-t-il déclaré.



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE ©

Françoise David était accompagnée du chanteur Luck Mervil, sur la sellette durant tout le week-end après avoir annoncé qu'il offrait son appui à la porte-parole de Québec solidaire.

LE RÉSEAU LE PLUS CLAIR ET NET

AVEC MOINS D'APPELS INTERROMPUS QU'AVANT.



ROGERS^{MC}
Votre monde. Maintenant.

Une soldate américaine originaire de Montréal meurt mystérieusement

MARIO GIRARD

Jeanne Michel n'était plus la même depuis son retour d'Irak. Membre de la marine américaine, la jeune femme de 33 ans, qui est née et a grandi à Montréal, demeurait silencieuse, brûlant cigarette sur cigarette. Il y a quelques jours, son mari, Frantz, l'a trouvée morte dans son lit. Depuis, tout le monde s'interroge sur cette mort soudaine et mystérieuse.

« Ma sœur était une femme très active. Il y avait toujours de l'action autour d'elle. Mais depuis son retour de la guerre, elle était froide et distante. Elle n'était plus la même. » Jointe aux États-Unis par *La Presse*, Marie-Rosèle Azémar, la sœur de Jeanne Michel, a du mal à encaisser le choc. L'être dont elle était la plus près

est morte subitement mercredi. Frantz, le mari de Jeanne, était allé chez un ami avec les trois enfants du couple. À son retour, il a trouvé sa femme inanimée dans le lit conjugal.

« On ne sait pas ce qui s'est passé, dit M^{me} Azémar. Il y a plusieurs hypothèses. Tout ce que je peux vous dire, c'est que l'armée américaine s'occupe de tout et attend de recevoir les résultats d'une autopsie avant de nous parler. Pur l'instant, ils sont très discrets. » Marie-Rosèle Azémar a confirmé que sa sœur n'avait aucune maladie apparente.

Missions en Irak

Membre de la marine américaine depuis cinq ans, Jeanne Michel rentrait d'une mission de neuf mois en Irak. « Elle est revenue au début du mois d'octobre,

raconte M^{me} Azémar. On s'est retrouvées à Montréal alors que Jeanne est venue passer l'Action de grâce chez nos parents. Quelques jours plus tard, je suis allée la voir chez elle, aux États-Unis. Elle était très différente. Malgré mes questions, elle refusait de parler de ce qu'elle avait vécu. Elle qui ne fumait qu'à de très rares occasions enchaînait les cigarettes. »

Marie-Rosèle a senti que quelque chose n'allait pas quand sa sœur lui a demandé tous ses numéros de téléphone. « Quand je l'ai quittée, le week-end dernier, elle m'a aussi demandé de rester avec elle. Je lui ai dit que je ne pouvais pas. Je la revois assise près de l'évier... »

Jeanne Michel a quitté Montréal pour s'établir aux États-

Unis il y a sept ans avec l'homme qu'elle aimait, Frantz Michel, policier et militaire. C'est à Clifton Park, dans l'État de New York, que le couple avait choisi d'élever ses trois enfants, Frédéric, Andrew et Emma. Il y a cinq ans, elle avait décidé de se joindre à l'armée américaine. « Quand elle vivait à Montréal, elle avait tenté de devenir policière, mais sans succès », dit Marie-Rosèle, qui décrit sa soeur comme une « guerrière et une femme très persévérante ».

Jonathan Simpson

Jeanne Michel est morte presque en même temps qu'un autre soldat américain d'origine québécoise. Jonathan Simpson a été tué samedi dernier en Irak. Il s'était enrôlé dans l'armée américaine il y a six ans.



PHOTO LA PRESSE

Jeanne Michel

Possédant la double citoyenneté canadienne et américaine, le sergent, âgé de 25 ans, était en Irak depuis seulement deux semaines. Il a été atteint d'une balle dans le dos par un tireur embusqué.

Il est devenu le deuxième Québécois à mourir en Irak dans l'uniforme américain.

Il sera enterré à Saint-Eustache, là où il a grandi.

Quand les soldats vont à la guerre, les papas plats prennent leur place

NEW YORK TIMES

C'est la première journée d'école et Baylee Smith, 9 ans, veut une photo d'elle et de son père, Mark, qui se trouve en Afghanistan avec une unité de la garde nationale. Le vrai papa n'est pas là, mais son sosie de carton est présent.

« Où est papa plat? » demande Baylee, excitée, à sa belle-mère, Jennifer Smith, qui tire une photo géante du sergent Smith de sa voiture et la dépose sur le pare-chocs. Ensemble, elles posent avec les deux jeunes fils de M^{me} Smith, Alec et Derek, et avec papa plat, qui tombe au sol.

« Arrête, papa, ce n'est pas

drôle », dit Bailey en riant. La Garde nationale du Maine donne des photos grandeur nature des bustes des soldats en mission à leurs familles. La Garde nationale et les familles disent que les photos – nommées « papas plats » (*Flat Daddy*) ou « soldats plats » – permettent aux familles de rester en contact avec celui qui est à l'étranger. Les familles emmènent les papas plats partout, aux entraînements de soccer, aux cafés et aux mariages.

« La réaction a été incroyable », dit la sergente de première classe Barbara Claudel, directrice de l'unité famille de la Garde nationale du Maine. « Les familles

s'ennuient tellement des leurs qui sont partis qu'elles emmènent leur soldat partout avec eux. »

La Garde nationale du Maine a distribué plus de 200 soldats plats depuis janvier. Bien que d'autres unités recommandent les soldats plats et que d'autres familles de partout aux États-Unis les utilisent, la Garde du Maine dit être la seule à les fournir à tous ceux qui en font la demande.

Les papas plats sont utilisés par les familles de militaires depuis au moins 2003, quand Cindy Sorenson, de Bismarck au Dakota du Nord, a commandé une photo grandeur nature de son ex-mari, le capitaine Dave Bruschwein,

alors qu'il était stationné en Irak avec la Garde nationale du Dakota du Nord.

M^{me} Sorenson avait appris que des enfants de membres de la Garde avaient fait des découpages d'eux-mêmes, inspirés par le livre *Flat Stanley*, dans lequel le personnage principal voyage par enveloppe, puis avaient posté les images en Irak.

Elle voulait une photo géante du capitaine Bruschwein pour sa fille Sarah, qui avait 13 mois quand son père avait été envoyé en Irak. Elle a donné une photo et les mesures de son mari à un imprimeur, qui lui a demandé 75 \$ pour la fabrication de « Dave

plat », comme ils l'appelaient.

M^{me} Sorenson dit que cela a aidé Sarah, aujourd'hui âgée de 4 ans, à reconnaître son père à son retour. « Elle l'a vu descendre de l'avion et a dit "papa, papa", raconte M^{me} Sorenson. Il n'y avait pas d'anxiété. »

M^{me} Sorenson a fait part de l'idée à Elaine Dumler, conférencière spécialisée de la motivation, qui l'a inclus dans un livre sur le déploiement.

M^{me} Dumler dit que les familles étaient réceptives à l'idée parce que plusieurs n'avaient jamais vécu de déploiement à l'étranger prolongé.

« Ces familles sont davantage affectées, note-t-elle, parce qu'elles ne vivent pas sur une base, entourées de familles qui savent ce qu'elles vivent. Elles ont tendance à se sentir isolées. »

C'est particulièrement vrai dans le Maine, où les membres de la Garde nationale sont assignés au hasard à des bases du vaste État.

Qui aurait pensé que vous sortiriez un _____ de la _____ ?



On ne sait jamais quand ni pourquoi on aura besoin de 280 chevaux. Et même avec 40 chevaux de plus que l'an dernier, le Touareg reste le plus abordable des VUS allemands de taille intermédiaire. Essayez-le dès aujourd'hui.



Touareg V6
2007

PDSF de
51 525 \$*

4 ans/80 000 km†
Garantie limitée du véhicule neuf

Visitez vw.ca ou appelez au 1 888 ROULE VW pour plus de détails.

MONDE

Le conflit israélo-palestinien en jeu vidéo

ASSOCIATED PRESS

JÉRUSALEM — Le conflit israélo-palestinien investira en mars les écrans d'ordinateur avec *Global Conflicts: Palestine*, un jeu vidéo directement inspiré de la situation sur le terrain.

Ce nouveau venu s'inscrit dans une tendance actuelle de jeux vidéo alliant contenu ludique et politique. « L'idée, c'est d'atteindre un nouveau groupe cible difficilement accessible pour les sources traditionnelles d'information », explique Simon Egenfeldt-Nielsen, président-directeur général de Serious Game Interactive, une société danoise à l'origine du concept. « Le but est de leur donner un peu plus qu'un aperçu de la situation », dit-il.

Global Conflicts: Palestine place le joueur dans la peau d'un jeune journaliste arpétant les rues d'une ville qui ressemble à Jérusalem, à la recherche de sources palestiniennes et israéliennes, explique M. Egenfeldt-Nielsen. Au début de la mission, le joueur peut choisir d'être pro-palestinien, pro-israélien, ou neutre. « L'idée, c'est bien sûr de pouvoir faire une mission d'un point de vue, et ensuite de la refaire de l'autre », précise l'homme d'affaires.

Comme la réalité, le jeu est violent et met en scène des affrontements entre Israéliens et Palestiniens, ainsi que des attentats suicide.

Il sera précédé d'un autre jeu traitant du conflit israélo-palestinien, *Peacemaker*, qui sortira en fin d'année et qui propose au joueur de se mettre dans la peau du premier ministre israélien ou du président de l'Autorité palestinienne. Le joueur est amené à prendre d'importantes décisions politiques, à communiquer avec la communauté internationale et à gérer les sondages d'opinion.

Soutenu par des célébrités du monde entier, le jeu *Darfur is Dying* (*Le Darfour se meurt*) a déjà été lancé en avril 2006 sur le site Internet de la chaîne musicale MTV. Ses inventeurs affirment avoir pour but d'informer les joueurs sur la situation dans cette région de l'ouest du Soudan, théâtre d'une des plus graves crises humanitaires actuelles.

Un cadeau de 30 millions à l'Afghanistan



La ministre de la Coopération internationale, Josée Verner, a effectué hier une visite-surprise à Kandahar. Le Canada a alors annoncé une aide de près de 30 millions de dollars à l'Afghanistan. En tout, 14,5 millions seront consacrés à la construction de 4000 écoles et à la formation de 4000 enseignants. Un second projet, de 5 millions de dollars, viendra en aide à environ 1500 femmes qui feront pousser des fruits et des légumes dans leur jardin. M^{me} Verner a par ailleurs annoncé une contribution de 10 millions de dollars au Fonds d'affectation spéciale pour la reconstruction de l'Afghanistan, un fonds multilatéral créé en 2002 pour aider le gouvernement afghan à gérer les affaires courantes, comme le paiement des enseignants et des travailleurs de la santé.

PHOTO SUE BAILEY, PRESSE CANADIENNE

Avec leur équipement, elles vont partir comme des petits strudels chauds.



À partir de 14 900 \$*

À partir de 16 700 \$*

Voici la compacte et la berline allemandes qui font courir les foules. Équipées, entre autres, de deux coussins gonflables** à l'avant, d'un système de freinage antiblocage avec freins à disque aux quatre roues, d'une roue de secours pleine grandeur et d'un système audio avec lecteur de CD intégré, elles sont à vous pour une bouchée de pain. Ou de strudel, si vous préférez.



Golf City 2007
À partir de 14 900 \$*

À partir de 179 \$[†] par mois
Location 48 mois
Acompte de 1 400 \$

Jetta City 2007
À partir de 16 700 \$*

À partir de 199 \$[†] par mois
Location 48 mois
Acompte de 1 750 \$

4 ans / 80 000 km^{††}
Garantie limitée
du véhicule neuf

Visitez vw.ca ou appelez au 1 888 ROULE VW pour plus de détails.

*PDSF de la Golf City 2007 de base, manuelle, 5 vitesses, neuve, en stock, 14 900 \$. PDSF de la Jetta City 2007 de base, manuelle, 5 vitesses, neuve, en stock, 16 700 \$. Frais de transport de 695 \$ et frais de préparation en sus. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre.
†Les offres s'appliquent respectivement à une Golf City 2007 et à une Jetta City 2007 de base, manuelles, 5 vitesses, neuves, en stock. Modèles montrés à titre indicatif seulement. Certaines caractéristiques montrées sont offertes en option. Frais de préparation de 575 \$. Frais de transport inclus. Frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers (jusqu'à 46 \$), frais administratifs du concessionnaire (le cas échéant) et frais de 12 ¢ du km après 80 000 km en sus. Offres sujettes à l'approbation du crédit de Volkswagen Finance, une division de Crédit VW Canada Inc. Offres en vigueur à partir du 14 octobre 2006. Le concessionnaire peut louer à prix moindre. Ne s'appliquent qu'aux locations faites à des particuliers. Dans tous les cas, chez les concessionnaires Volkswagen participants du Québec seulement. Quantité limitée. Les stocks peuvent varier d'un concessionnaire à l'autre et un échange entre concessionnaires peut être requis. Taxes, immatriculation, assurances et droits sur les pneus neufs en sus. Ces offres sont d'une durée limitée et peuvent être retirées en tout temps sans préavis. Tous les détails sur vw.ca et chez votre concessionnaire. **Les coussins gonflables agissent uniquement comme système de retenue supplémentaire et ne se déploieront pas lors de tous les accidents. Bouclez toujours votre ceinture de sécurité. Les enfants doivent toujours prendre place à l'arrière et être maintenus par un système de retenue adapté à leur taille et à leur âge. ††Selon la première éventualité. Les réglages et l'usure normale des pièces ne sont plus couverts par la garantie après 12 mois ou 20 000 km, selon la première éventualité.

MONDE

L'Islande a repris la chasse à la baleine

AGENCE FRANCE-PRESSE

REYKJAVIK — Un baleinier islandais a tué un rorqual commun qu'il a ramené à terre hier, marquant la reprise par l'Islande, malgré une interdiction internationale, de la chasse à la baleine dans un but commercial, ont annoncé les médias et des organisations de pêcheurs.

L'animal mesure entre 20 et 21 mètres de long et a été capturé à l'ouest de l'île, a expliqué Rune Froevik, un porte-parole de l'High North Alliance dont le siège se trouve en Norvège et qui représente les communautés de pêcheurs de l'Arctique. « C'est le premier rorqual commun à avoir

été tué depuis qu'ils (les Islandais) ont annoncé qu'ils reprenaient leur pêche commerciale à la baleine », a ajouté M. Froevik.

Le quotidien islandais *Morgunbladid* a précisé que cette prise avait été effectuée par un tout nouveau baleinier, le *Hvalur 9*.

Le gouvernement islandais, membre de la Commission baleinière internationale (CBI), avait annoncé mardi que la chasse à la baleine allait reprendre à des fins d'exportation. L'Islande rejoint ainsi la Norvège, seul pays qui pratiquait déjà la chasse commerciale, et le Japon, qui affirme pour sa part se livrer à cette chasse « au nom de la science », ce qu'autorise la CBI.



PHOTO RÉGIS DUVIGNAU, REUTERS

Le ministre français de l'Intérieur, Nicolas Sarkozy, a les sondages de son côté dans les cercles de droite pour la prochaine élection présidentielle, mais des poids lourds « chiraquiens » paraissent vouloir lui faire la vie dure.

Repas savoureux. Service courtois. Prix alléchants.
Régalez-vous en tout temps
au restaurant Zellers!

Essayez nos délicieuses offres-repas!

À partir de **7,79**

Chaque offre-repas comprend soupe, plat principal, dessert du jour et choix de boisson gazeuse ou café ou thé.

Du lundi au vendredi de 11 h à la fermeture.

Déjeuner pour lève-tôt de l'ouverture jusqu'à 10 h

3,99

Deux œufs cuits à votre goût avec deux tranches de bacon ou de jambon ou deux saucisses, des rôties, de la confiture et un café.

Passez au restaurant Zellers dès aujourd'hui!

La machine à perdre



LOUIS-BERNARD ROBITAILLE
COLLABORATION SPÉCIALE

PARIS

En moins de 10 jours, trois journalistes français pas trop mal informés vous tiennent le même discours : les « chiraquiens » sont déterminés à empêcher par tous les moyens Nicolas Sarkozy de gagner l'élection présidentielle.

« Le clan chiraquien fera battre Sarkozy à l'élection présidentielle d'avril-mai prochain, comme il avait fait battre Giscard d'Estaing en 1981, dit le premier. Pourquoi ? Parce qu'une victoire de Sarkozy, à 51 ans, signifierait la mise à l'écart définitive des grands barons de la Chiraquie. »

Le deuxième, journaliste chevronné de Poitou-Charentes, la région dont une certaine Ségolène Royal est présidente, pense que, « bien entendu, Chirac va essayer de faire battre Sarko, et donnera même un coup de pouce à Ségolène si elle est candidate ».

Le troisième, haut gradé dans un grand quotidien « national », abonde dans le même sens : « Les « chiraquiens » ont fini par se convaincre que Nicolas Sarkozy n'avait pas les dimensions d'un homme d'État, et qu'il était dangereux pour le pays. Ils ne reculeront devant rien pour lui barrer la route. Quitte à faire passer la gauche, au besoin. » Mais comment les députés de droite, qui souhaitent tous être réélus – et certains devenir ministres – pourraient-ils laisser faire cette stratégie qui les écarterait du pouvoir pendant au moins cinq ans ? « Bien sûr qu'ils s'opposent à la manœuvre. Mais ils ne pourront pas nécessairement l'empêcher. La droite peut être parfois suicidaire. Après tout, Chirac a fait passer Mitterrand en 1981 en pensant que ça ne durerait que quelques mois... »

De toute évidence, les grandes manœuvres sont déjà en cours, et la garde rapprochée du chef de l'État commence à se faire entendre. Il y a une semaine, le président de l'Assemblée nationale, Jean-Louis Debré, tirait à boulets rouges sur Sarkozy et laissait entendre qu'il pourrait fort bien y avoir plus qu'un candidat à la présidence de la majorité parlementaire. Un peu plus tôt, la ministre de la Défense, Michèle Alliot-Marie, assez peu crédible dans le registre présidentiel malgré une cote excellente dans les sondages, émettait publiquement l'hypothèse de sa candidature : « Une manière de faire savoir à Sarkozy qu'une candidature rivale était envisageable. »

A priori, la configuration politique à

droite paraît pourtant simple. Nicolas Sarkozy exerce un contrôle presque sans partage sur la droite, réunifiée au sein de l'Union pour un mouvement populaire. La quasi-totalité des 380 députés UMP se sont ralliés à lui, de même que les militants du parti, qui désigneront officiellement leur candidat au mois de janvier. En clair : ni M^{me} Alliot-Marie, ni le premier ministre de Villepin, ni même Jacques Chirac n'auraient la moindre chance de battre Sarkozy dans la course à l'investiture. Et, détail non négligeable, seul le candidat soutenu par l'UMP aura accès au trésor de guerre prévu pour la campagne présidentielle. La cause paraît donc entendue : un candidat dissident chiraquien aurait toutes les chances de faire piètre figure face au président de l'UMP. Et même de se ridiculiser.

Impossible, donc, de battre Nicolas Sarkozy « à la régulière » au premier tour de la présidentielle. Dans tous les sondages qui se suivent et se ressemblent beaucoup, une éventuelle candidature de Villepin dépasse à peine les 10 %, tandis que celle de Sarkozy se situe très au-dessus des 30 %. Mais rien n'empêche Alliot-Martie ou Villepin de se présenter sans l'accord de l'UMP : il suffit pour cela d'obtenir 500 parrainages d'élus locaux. Même sans important trésor de guerre, un candidat chiraquien finirait tout de même par obtenir des soutiens financiers et politiques et nuire gravement à Sarkozy.

Car si l'objectif prioritaire consiste non pas à faire gagner la droite mais à barrer la route à « Sarko », tout devient envisageable. Premier scénario : Villepin déclare au président de l'UMP une guerre totale, obtient 10 % des voix au premier tour et s'arrange pour que ses électeurs ne se reportent pas sur Sarkozy au tour décisif. Deuxième : les attaques des chiraquiens contre le favori de la droite sont telles que celui-ci, par ailleurs concurrencé sur sa gauche par le centriste Bayrou, et sur sa droite par le populiste Philippe de Villiers, tombe en dessous de la barre fatidique des 20 %.

Une zone extrêmement dangereuse où l'attend un certain Jean-Marie Le Pen, le chef de l'extrême droite, qui se prépare à faire de nouveau campagne à 78 ans, même si on ne le voit guère depuis un an ou deux, et si le Front national reste un parti fantomatique. Même si l'électorat du FN reste très difficile à cerner pour les maisons de sondage, la plupart des observateurs prévoient pour Le Pen un résultat encore plus élevé qu'en 2002, c'est-à-dire autour de 20 %. En jouant la guerre à outrance, les chiraquiens pourraient arriver à ce résultat extravagant : faire battre Sarkozy au premier tour par Jean-Marie Le Pen. Après tout, la gauche divisée avait réussi ce tour de force en avril 2002.

C'est ce que les politiciens français appellent entre eux « la machine à perdre ».



ÉCOUTEZ POUR VOIR.

Aujourd'hui

En direct de Lebel-sur-Quévillon,
la crise forestière.

MAISONNEUVE
11 H 30

Réalisation : Lucie Benoit

95,1 FM
PREMIÈRE CHAÎNE

www.radio-canada.ca/maisonneuve

MONDE

Les nouvelles internationales
en continu sur cyberpresse.ca/monde

LE TOUR DU GLOBE

PANAMA

Oui à un canal élargi

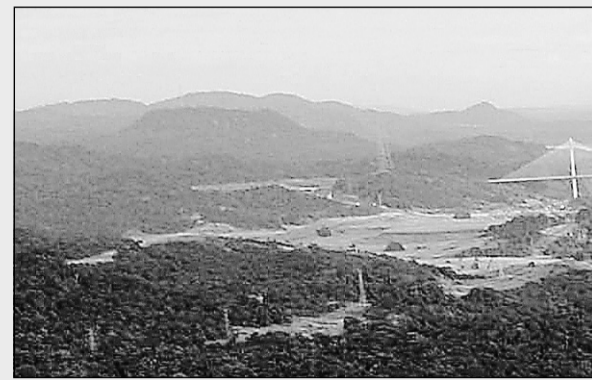


PHOTO ARNULFO FRANCO, AP

Le coût d'élargissement du canal de Panama: 5 milliards de dollars minimum.

Les Panaméens ont largement approuvé hier le projet d'élargissement du canal de Panama qui leur était soumis à référendum. Ce projet, évalué à au moins cinq milliards de dollars, a été approuvé par environ 78,26 % des électeurs, après dépouillement de 80,4 % des suffrages. Le « non » à cet ambitieux projet n'a totalisé que 21,4 % des votants, Seulement 43 % des électeurs cependant se sont rendus aux urnes. d'après AFP

ISRAËL

Usage de bombes à phosphore

Une porte-parole ministérielle israélienne a reconnu hier que l'armée avait fait usage de bombes à phosphore contre des positions du Hezbollah lors de la guerre cet été, confirmant ainsi pour la première fois les accusations libanaises. Jusqu'ici, Israël avait affirmé n'avoir utilisé ce type de bombes – qui causent de graves brûlures – que pour signaler des cibles ou des territoires, a rapporté hier le quotidien hébreu *Haaretz*. Mais, la semaine dernière, le ministre du cabinet Jacob Edery a confirmé lors d'une séance de questions au Parlement que Tsahal avait utilisé des bombes à phosphore en août contre le Hezbollah, selon sa porte-parole Orly Yehezkel, citée par *Haaretz*. M^{me} Yehezkel a expliqué que Jacob Edery parlait au nom du ministre de la Défense, Amir Peretz, lorsqu'il a tenu ces propos. « L'armée israélienne possède des munitions au phosphore sous différentes formes », a affirmé Orly Yehezkel, selon *Haaretz*. d'après AP

ÉTATS-UNIS

Obama envisage la présidence

Le sénateur démocrate Barack Obama, seul Noir à siéger au Sénat américain, a déclaré hier qu'il envisageait d'être candidat à la présidentielle américaine de 2008. « Est-il juste de dire que vous envisagez d'être candidat au poste de président en 2008 ? » s'est-il vu demander sur la chaîne de télévision NBC. « Oui, c'est juste », a répondu le sénateur de l'Illinois. Pendant longtemps, le sénateur, étoile montante du Parti démocrate, a écarté une candidature à la Maison-Blanche. Il a reconsidéré cette idée « vu les réponses qu'il a eues au cours des derniers mois », a-t-il expliqué sur NBC. Il a toutefois précisé qu'il focalisait son énergie pour l'instant sur les élections parlementaires prévues dans deux semaines. d'après AFP

IRAK

Les Britanniques restent

Le ministre britannique de la Défense, Des Browne, a redit hier que les troupes britanniques resteraient en Irak jusqu'à ce que « le travail soit fait » en dépit de la dégradation de la sécurité dans le pays. « Les forces britanniques quitteront (l'Irak) lorsque le travail sera fait », a déclaré M. Browne sur Sky News. « Nous sommes engagés dans un processus de transition en faveur du gouvernement irakien depuis quelques mois maintenant », a-t-il ajouté. « Ceci est un processus, pas un événement » ponctuel, a-t-il insisté. « Nous sommes assez avancés dans le processus de transfert des responsabilités aux Irakiens », a-t-il souligné. M. Browne a apporté ces précisions alors que les appels en faveur d'un changement de la stratégie américano-britannique en Irak se font pressants face à la dégradation de la situation dans le pays. Le président George W. Bush a consulté samedi ses généraux sur la réponse à apporter à la flambée de violences en Irak, où plus de 70 soldats américains ont été tués en octobre. d'après AFP

BULGARIE

Parvanov largement en tête

Le président bulgare sortant, Gueorgui Parvanov, a remporté hier 60,8 % des voix au premier tour de l'élection présidentielle et affrontera au second tour, rendu nécessaire par la faible participation, l'ultranationaliste Volen Siderov, selon des résultats officiels partiels. M. Siderov a obtenu 22,5 % des suffrages, après le dépouillement de près de 46 % des bulletins de vote. La loi électorale bulgare prévoit un second tour en cas de participation inférieure à 50 %. Hier, le taux de participation a atteint 41,51 %, selon les premiers résultats communiqués par la Commission électorale. Trois instituts de sondage – Gallup, Alpha Research et Sova-Harris – avaient auparavant crédité M. Parvanov, issu du Parti socialiste (PSB, ex-communiste), de 63,2 % à 65,2 % des voix contre 20,9 % à 22,6 % à M. Siderov, dans des estimations à la sortie des urnes. d'après AFP

Le ramadan le plus meurtrier de la guerre s'achève en Irak

AGENCE FRANCE-PRESSE

BAGDAD — Vingt-deux personnes ont été tuées dans quatre attentats hier, dont un près de Baaqouba au nord de Bagdad où 15 recrues de la police ont été tuées, illustrant jusqu'au dernier moment la violence qui a caractérisé le mois du ramadan le plus meurtrier de la guerre en Irak.

À Washington, l'administration américaine alarmée de la dégradation de la situation qui risque de lui coûter cher aux élections du 7 novembre, s'efforce de réfléchir à une nouvelle stratégie pour sa guerre en Irak.

À l'occasion de la fête de l'Aïd el-Fitr marquant la fin du ramadan, le pape a

quartiers de Bagdad. Deux personnes ont été tuées et cinq blessées par l'explosion d'une bombe sur le marché de Chorja, le plus important de la capitale, selon un policier sur place, Mohamed Ali.

Un passager de taxi collectif était descendu en laissant une bombe qui a explosé à l'intérieur du véhicule quelques instants plus tard. Peu après, une seconde bombe artisanale a explosé au même endroit, sans faire de victime, mais provoquant une forte panique aussi bien chez les policiers que chez les clients et les commerçants.

Cinq personnes ont également péri et 22 ont été blessées dans un troisième attentat lorsqu'un kamikaze a fait

Certains policiers qui étaient à bord auraient disparu, et des corps de victimes ont été piégés par des explosifs, a-t-on ajouté de même source.

Les policiers sont fréquemment attaqués par les rebelles qui combattent l'autorité gouvernementale. Quatre mille policiers ont été tués depuis deux ans, selon des sources américaines.

À Washington, à l'approche des élections américaines, les critiques se multiplient sur la politique de l'administration.

Un diplomate américain, Alberto Fernandez, directeur du Bureau des Affaires du Proche-Orient au Département d'État, a ainsi affirmé samedi que les États-Unis avaient fait preuve d'« arrogance » et de « stupidité » en Irak.

Dans une déclaration à la chaîne de télévision du Qatar, Al-Jazira, il a estimé que l'administration devrait se montrer plus humble dans sa stratégie en Irak qui a été marquée par « beaucoup d'erreurs ».

Samedi, le président George W. Bush a consulté ses généraux sur la réponse à apporter à la dégradation de la situation. Il a cependant exclu, dans son allocution radiophonique hebdomadaire, un changement fondamental de stratégie.

« L'objectif en Irak est clair et inchangé : c'est la victoire. Ce qui change, c'est la tactique que nous employons pour atteindre cet objectif », a-t-il dit.

Les forces américaines ont enregistré leur mois le plus meurtrier depuis le début de l'année, avec déjà 80 morts, dont deux samedi.

Dans l'intervalle, le président Bush persiste: il ne se satisfait pas de rien de moins que la victoire.

adressé un « salut cordial » aux musulmans et souligné sa proximité avec les « victimes innocentes » des violences en Irak qu'elles soient « chiïtes, sunnites ou chrétiennes », à l'issue de la prière de l'angelus place Saint-Pierre hier.

Benoît XVI a appelé à prier pour que les responsables religieux et politiques, en Irak et dans le monde, trouvent le « courage » de rechercher une solution pour l'Irak qui respecte « les équilibres » et la « diversité » du pays.

À l'approche de la fête du Fitr – qui sera célébrée aujourd'hui par les sunnites et demain par les chiïtes – une série de fortes explosions ont été entendues hier, comme chaque jour, dans divers

exploser sa charge devant des magasins de vêtements très fréquentés, dans l'est de la capitale.

À Baaqouba (60 km au nord de Bagdad), 15 recrues de la police irakienne sans armes ont été tuées et 24 blessées, hier après-midi, a annoncé le général Ghassan al-Baoui, directeur de la police de la province de Dyala.

Selon le général al-Baoui, les recrues circulaient en autobus quand leur véhicule a sauté sur une bombe artisanale, avant d'être pris sous des tirs de rebelles. Les tirs d'hommes armés qui se tenaient en embuscade sont responsables de la plupart des morts, a indiqué le ministère de l'Intérieur.

Des Hongrois divisés sur la commémoration de 1956



PHOTO ATTILA KISBENEDEK, AGENCE FRANCE-PRESSE ©

Des enfants s'amuse à jouer sur un char soviétique T-34, datant de la révolution de 1956, exposé au square Erzebet, au centre de Budapest. Le véhicule fait partie d'une présentation extérieure marquant le 50^e anniversaire de la révolte hongroise contre l'occupant soviétique. Cette commémoration toutefois ne fait pas l'unanimité, l'opposition conservatrice ayant décidé de boycotter les cérémonies officielles. Elle réclame depuis des semaines la démission du premier ministre socialiste Ferenc Gyurcsany. Le parti conservateur – Fidesz – proteste depuis la mi-septembre contre les propos du premier ministre enregistrés à son insu et diffusés ensuite dans les médias, dans lesquels il reconnaissait avoir menti sur la situation économique du pays pour assurer sa réélection en avril. Des anciens combattants boycottent aussi les cérémonies.

La Corée du Nord pourrait renoncer à un deuxième essai nucléaire

AGENCE FRANCE-PRESSE

SÉOUL — Une semaine après la résolution de l'ONU sanctionnant son essai nucléaire, la Corée du Nord poursuit son chantage atomique et serait prête à renoncer à une seconde explosion à condition que les États-Unis cessent de la « harceler » et lèvent leurs sanctions financières.

Pyongyang poserait comme condition que Washington cesse son « harcèlement » et lève ses sanctions financières.

Selon l'agence sud-coréenne Yonhap citant des sources diplomatiques anonymes à Séoul, le numéro un nord-coréen, Kim Jong-il, aurait pris cet engagement conditionnel la semaine dernière, lors d'un entretien avec l'émissaire chinois

Tang Jiaxuan, en mission de bons offices à Pyongyang après l'essai nucléaire du 9 octobre.

« Lors de sa rencontre avec Tang, Kim a affirmé que la Corée du Nord ne procéderait pas à un deuxième essai, sauf si les États-Unis harcèlent le Nord », selon une source diplomatique à Séoul.

« Kim a également promis que son pays reviendrait à la table des pour-

Unis, la Russie, le Japon et les deux Corées visent en vain depuis trois ans à convaincre Pyongyang de renoncer au nucléaire. Ils sont boycottés par le Nord depuis près d'un an.

Vendredi, Yonhap avait déjà rapporté des déclarations similaires émanant de diplomates à Pékin et selon lesquels Kim Jong-il n'aurait pas l'intention de conduire un deuxième essai.

Ces signes apparents de compromis ont été accueillis avec le plus grand scepticisme par la secrétaire d'État américaine Condoleezza Rice qui a bouclé samedi par Moscou une tournée asiatique destinée à resserrer les rangs face à Pyongyang.

Refusant de croire à un tournant après une médiation chinoise, M^{me} Rice a exprimé samedi des doutes sur la volonté du régime nord-coréen de s'en tenir à un seul essai nucléaire.

FORUM

André Desmarais > Président du conseil d'administration
 Guy Crevier > Président et éditeur
 Philippe Cantin > Vice-président à l'information et éditeur adjoint
 Éric Trotter > Directeur de l'information André Pratte > Éditorialiste en chef

LA PRESSE

La révolution libérale



apratte@lapresse.ca
 ANDRÉ PRATTE

La ville québécoise du Parti libéral du Canada a adopté en fin de semaine une résolution reconnaissant « la nation québécoise au sein du Canada » ainsi que la nécessité d'« officialiser » (lire constitutionnaliser) cette reconnaissance. Ne parlons pas d'un virage : il s'agit d'une véritable révolution dans la philosophie fédéraliste des héritiers de Pierre Trudeau.

En fin de semaine, les libéraux fédéraux du Québec ont eu l'audace de rompre avec leur passé.

Il y a 20 ans, M. Trudeau faisait échouer l'Accord du lac Meech en dénonçant la reconnaissance de la société distincte. « Le bilinguisme unit les gens ; le dualisme les divise », soutenait M. Trudeau. La suite des choses a donné tort à l'ancien premier ministre. Le bilinguisme officiel n'a pas empêché le dualisme de progresser dans l'esprit et dans la réalité des Québécois. Selon des données de la firme CROP, en 1985, 65 % des Québécois se disaient « très fiers » d'être Canadiens ; en 2005, cette proportion avait chuté de moitié, à 32 %. L'attachement émotif des Québécois pour le Canada s'est érodé ; le naufrage de Meech les a confirmés dans leur impression que le reste du pays ne les accepte pas tels qu'ils sont.

Cela ne change rien au fait que le Québec a connu un formidable développement, en toute liberté, au sein de la fédération canadienne. Mais il y a un manque, au niveau symbolique, au niveau émotif. Ce manque, un fédéraliste aussi convaincu que l'ancien astronaute Marc Garneau en a mesuré l'importance

sur le terrain depuis son retour au Québec et ses premiers pas en politique. Il est devenu l'un des plus ardens supporters d'un virage du PLC en cette matière.

En fin de semaine, les libéraux fédéraux du Québec ont eu l'audace de rompre avec leur passé. Cependant, toute audace comporte un risque ; il leur revient de bien gérer la suite des choses.

La résolution votée samedi sera débattue dans un mois au congrès national du parti. La résistance des libéraux du reste du pays sera forte. Surtout que le tout se déroulera sur fond de course à la direction et que les principaux candidats ont sur le sujet des positions divergentes. Michael Ignatieff est le seul des candidats de tête qui appuie la reconnaissance formelle de la nation québécoise au sein de la fédération canadienne.

Stéphane Dion commet l'erreur de sous-estimer la gravité du relâchement du lien émotif entre les Québécois et les autres Canadiens. Bob Rae, lui, craint comme la peste — à raison — une nouvelle ronde de discussions constitutionnelles. Cependant, ce n'est pas ce qu'Ignatieff et ses partisans proposent. Ils suggèrent plutôt une démarche prudente, pédagogique, visant un résultat à long terme.

Les libéraux fédéraux québécois doivent à tout prix éviter que la résolution soit battue au congrès de Montréal, ce qui serait perçu comme un affront à l'endroit du Québec. Il leur faudra travailler d'arrache-pied pour convaincre les libéraux du Canada anglais que la reconnaissance de la spécificité du Québec renforcerait le pays plutôt que de l'affaiblir.

Cette démarche pédagogique sera certes difficile mais elle est de loin préférable au « parlons d'autre chose » de MM. Dion et Rae. Comme l'a expliqué samedi la sénatrice Lise Bacon, citant le ministre provincial des Affaires intergouvernementales, Benoît Pelletier : « Seule une franche reconnaissance de sa spécificité est en mesure de réduire l'appui à la souveraineté du Québec. Espérer que le simple passage du temps règle la question relève de la pensée magique. »

L'ère des « célanthropes »



mroy@lapresse.ca
 MARIO ROY

Peut-on faire trop de bien ? Peut-on trop soutenir de justes causes ? Et ce, en particulier devant les caméras du cinéma ou de la télé, dans la presse *people*, dans les studios d'enregistrement ou sur scène ?

En 1972, Jane Fonda en a-t-elle trop fait « pour la paix » en se faisant photographier aux commandes d'une batterie de DCA nord-vietnamienne destinée à abattre les avions américains ? Et aujourd'hui, Madonna en fait-elle trop « pour l'Afrique » en adoptant — dans un contexte assez proche de celui d'une transaction commerciale — un bébé malawite ?...

L'excès de tout, de caméras, de micros, de générosité formatée en clips télé, relève davantage du spectacle que de la philanthropie.

On peut raisonnablement plaider que, oui, il est possible de dispenser le bien de façon contre-productive. Et même offensante.

C'est au cours des années 60 que la définition de tâche des artistes s'est élargie pour inclure diverses activités liées à l'affichage d'une conscience sociale que l'on s'était jusque là à peu près limité à exprimer par l'art. (Bien qu'il y ait des antécédents : dans les années 50, par exemple, Joséphine Baker a adopté 12 enfants pauvres de nationalités diverses.)

Cependant, c'est au tout début des années 80 que se produit l'événement déterminant : l'entrée en ondes de deux réseaux de télé, CNN et MTV. Cela allait donner aux gestes politiques et philanthropiques des artistes une visibilité

inconnue jusqu'alors. Et faire entrer la planète dans l'ère des « célanthropes », néologisme créé pour désigner ces célébrités auto-investies d'une mission.

De Bob Geldof à Bono, les causes ainsi défendues ont été multiples et même parfois hétéroclites — pensons aux phoques que, sur la banquise, s'arrachent Brigitte Bardot et Paul McCartney !

Mais une chose est sûre : une véritable industrie est née dont, de prime abord, tout le monde tire profit. Les artistes, qui y trouvent une extraordinaire vitrine. Et leurs protégés, humains, animaux ou végétaux, qui peuvent souvent tirer de cette notoriété soudaine de réels bénéfices. Ainsi, au niveau local et pour coller à l'actualité, il est indéniable que le chanteur Richard Desjardins a, par son militantisme vert, attiré une attention fort nécessaire sur le dossier des forêts québécoises, négligé jusqu'alors.

Donc, pourquoi pas ?

Pourquoi pas, en effet. Mais les esprits chagrins identifieront deux problèmes.

Le premier est l'excès. L'excès de tout, de caméras, de micros, de relations publiques, de générosité formatée en clips télé, opération dont on ne peut s'empêcher de penser qu'elle relève davantage du show-business que de la philanthropie. L'affaire s'incarne parfaitement dans l'expédition coloniale de Madonna.

Le second problème est l'effet réducteur. Probablement aucun problème politique, social, humain, auquel s'intéressent les artistes n'a-t-il de causes uniques ou de solutions simples. Or, l'expérience enseigne que l'« engagement » et la philanthropie exercés dans le champ culturel ont une fâcheuse tendance à simplifier les situations à l'extrême et à distordre la réalité — laquelle manifeste une scandaleuse indifférence aux chansons et aux slogans !

Ce n'est pas une raison pour huer les « célanthropes », bien entendu. Il faut au contraire les applaudir — mais chercher aussi à mieux s'informer.

Sur le Malawi, par exemple.

Le projet de loi sur la qualité de l'air du gouvernement Harper



PAQUETTE-2006

Serge Paquette, collaboration spéciale

DROITS RÉSERVÉS

OPINION

> Pour nous écrire : forum@lapresse.ca

La francophonie, un chantier

Il faut, avant toute chose, donner dès maintenant toute leur place aux jeunes au sein de la francophonie.

CLÉMENT DUHAIME
 Nous publions ici le texte de l'intervention de l'administrateur de l'Organisation internationale de la francophonie, dans le cadre du déjeuner-débat organisé par le Conseil des relations internationales de Montréal (CORIM), le 11 octobre.

Je le dis clairement : avec un budget annuel d'environ 300 millions de dollars, la francophonie n'a pas les moyens de ses ambitions ! L'on s'expose au saupoudrage et à l'éparpillement qui nous sont reprochés, parfois à raison. Et l'on s'expose également à ne contenter personne quand l'on entend de contenter tout le monde !

L'exemple de TV5 est, à cet égard, très révélateur. Nous avons là une chaîne qui s'est hissée à la deuxième place des réseaux de télévision mondiale, une chaîne qui est diffusée dans 202 pays, une chaîne qui dessert 165 millions de foyers, une chaîne qui constitue notre meilleur ambassadeur à travers le monde et le plus efficace de nos vecteurs pour faire rayonner la création, la culture, la pensée francophones. Malgré l'importance et la multiplicité de ces missions, TV5 ne peut compter que sur un budget annuel de l'ordre de 135 millions de dollars.

Par ailleurs, je le dis également avec force, il n'est pas sain pour l'organisation qu'un seul pays finance majoritairement le budget de la francophonie. C'est le sens de mes appels répétés à un rééquilibrage des sources de nos financements.

Je voudrais vous faire une confidence. « J'ai fait un rêve », disait Martin Luther King. Eh bien, je dois vous dire que le fidèle militant de la francophonie que je suis fait, lui, régulièrement un mauvais rêve.

Je me lève, un matin, me retourne et ne vois plus, en guise de francophonie, que de vieux « francocrates » affairés à préparer des conférences intergouvernementales et à monter, sur le papier, des projets sans lendemain...

C'est vrai que nous vivons une période d'insécurité et d'inquiétude, de dérision et de scepticisme.

Heureusement, cette peur de voir la francophonie se couper des forces vives, des forces agissantes que constituent les peuples qui l'habitent, du monde associatif qui lui donne vitalité, cède très vite la place à l'espoir, et cet espoir, c'est dans la jeunesse qu'il réside !

La francophonie sera ce que la jeunesse en fera ! Cette jeunesse



PHOTO GOUVERNEMENT DU QUÉBEC

Jean Charest lors du Sommet de la francophonie, en septembre dernier.

Comment faire pour que les jeunes générations s'approprient pleinement le projet francophone, pour qu'elles reprennent le flambeau, pour qu'elles entraînent la francophonie dans leur futur ?

qui compte pour plus de la moitié de la population dans bon nombre de nos pays membres.

Comment faire pour que les jeunes générations s'approprient pleinement le projet francophone, pour qu'elles reprennent le flambeau, pour qu'elles entraînent la francophonie dans leur futur ?

La réponse n'est pas simple. Mais je crois qu'il faut, avant toute chose, donner, dès maintenant, toute leur place aux jeunes au sein de la francophonie.

C'est tout le sens du projet des « jeunes volontaires francophones » que nous espérons voir très prochainement aboutir, et qui marquera la première étape d'une politique — je l'espère — ambitieuse à l'égard de la jeunesse

(Portail jeunesse, Conseils nationaux de la jeunesse, Parlement des jeunes, Bourses de l'AUF, etc.).

Je conclurai en reprenant, une dernière fois, la maxime qui a scandé mon propos d'aujourd'hui : « penser, savoir, rêver », car il ne suffit pas de savoir et de penser, il est indispensable, aussi, de rêver. Et je voudrais, en terminant, vous inviter, à rêver, avec moi, de l'avenir de la francophonie.

La francophonie, vous l'aurez compris, est en chantier. La francophonie n'est pas ringarde. Ceux qui le pensent regardent dans leur rétroviseur et n'ont pas compris que c'est un monde nouveau qu'elle contribue à construire.

Suis-je le seul?



PIERRE-PAUL GAGNÉ

Vous êtes seul à la maison. Il est 23 h et le sommeil ne vient pas. Une question vous tracasse depuis le matin et vous n'êtes pas capable de la chasser de votre esprit : pourquoi le m... facteur n'a-t-il pas sonné pour me donner mon colis plutôt que de laisser une carte indiquant faussement que j'étais absent ? Méchante question quand on est seul à 23 h et qu'on lui en adjoint une autre : suis-je le seul à qui de telles choses arrivent ?

Aussi bien le vérifier en envoyant illico un courriel à *La Presse* : « Serais-je le seul qui subit cette pratique régulière de Postes Canada qui consiste à me laisser un avis de livraison dans ma boîte aux lettres, stipulant qu'il n'y avait aucune réponse chez moi à 14 h 24 ? Pourtant, ma blonde y était et la sonnerie fonctionne bien... C'est une pratique régulière, car c'est la troisième ou quatrième fois que je la subis... Est-ce par souci d'efficacité ou par économie ? Pourquoi livrer alors ? Je pourrais payer moins cher et aller au bureau de poste. Suis-je le seul ? » (Frédéric Hurtubise, Montréal)

Et voilà ! La publication dans *La Presse* de ce courriel allait lancer un petit débat auquel ont participé beaucoup de nos lecteurs désireux de reconforter M. Hurtubise en lui répondant qu'il n'était vraiment pas seul dans cette situation. Les textes d'appui ont afflué :

> « Vous n'êtes pas seul, M. Hurtubise. Cela m'est arrivé à plusieurs reprises. Idem avec Purolator, une filiale de Postes Canada. J'en déduis que les chauffeurs/livreurs gagnent du temps en éprouvant des « ennuis » à vous faire répondre à votre porte... Question de rentrer à l'entrepôt le plus rapidement possible... » (Daniel Tanguay, Montréal)

> « Non, vous n'êtes pas le seul, M. Hurtubise, à subir la paresse des facteurs de Postes Canada ! Je travaille chez moi et la sonnerie

En dehors de toute considération d'ordre syndical, peut-être serait-il temps de revoir certaines des pratiques de Postes Canada.

de mon appartement fonctionne parfaitement. Pourtant, j'ai retrouvé cinq avis de livraison au cours des deux dernières années dans ma boîte aux lettres stipulant qu'on avait sonné à ma porte et qu'il n'y avait aucune réponse. » (Richard Legault, Montréal)

> « Je suis heureuse de constater que je ne suis pas la seule personne à se plaindre du service des postes. Régulièrement, je reçois un avis d'aller chercher mon courrier chez un dépanneur très éloigné de chez moi. Je dois prendre trois bus pour m'y rendre. Il serait grand temps qu'un grand ménage soit fait aux Postes. » (Gisèle Dumont)

> « J'ai le même problème mais je croyais que c'était parce que je demeurais au 3^e étage et que le facteur ne voulait pas être obligé de monter. » (Monique Bousquet)

Dans *La Presse* du 14 octobre, une porte-parole de Postes Canada a minimisé l'ampleur du problème, affirmant textuellement : « Certains des destinataires étaient peut-être occupés à des tâches très bruyantes ou situés dans des pièces éloignées. Peut-être que le bébé s'est mis à pleurer à ce moment-là... » Ces explications, loin d'apaiser nos lecteurs, ont eu l'effet contraire et les plaintes se sont poursuivies dans les jours suivants.

> « Je propose à M^{me} Clément de passer elle-même quelques jours dans le centre d'appels de Postes Canada et de parler à la clientèle en personne. Elle va rapidement se rendre compte qu'elle a tort quand elle affirme que les gens ne se plaignent pas. » (Aniko Keller, Ottawa)

> « À lire ce que dit la porte-parole de Postes Canada, je ne peux que rager davantage. Ayant moi-même subi les mêmes inconvénients de livraison, je crois qu'il est clair que c'est simplement devenu LA procédure de livrer une petite carte au lieu de s'encombrer des colis à livrer. » (Daniel Savard, Beloeil)

Tout cela fait conclure à Charles Gagné, de Montréal : « Le vrai débat est le suivant : à quand le transfert de ce service à l'entreprise privée ? Est-ce normal de recevoir le courrier quotidiennement ? Trois fois par semaine serait peut-être plus réaliste et plus économique ? »

Effectivement, en dehors de toute considération d'ordre syndical, peut-être serait-il temps de revoir certaines des pratiques de Postes Canada, à l'aune de 2006 et de tous les changements technologiques majeurs survenus dans le vaste secteur des communications depuis le milieu du siècle dernier.



Danielle Gagnon a été prise dans les méandres de la bureaucratie.

Un monde d'extraterrestres

DANIELLE GAGNON
L'auteure habite à Mont-Tremblant.

Avez-vous déjà entendu des phrases comme : « On ne peut rien faire, c'est le système qui est conçu de cette façon... » Ou : « Je vous comprends, mais notre logiciel ne nous permet pas de... » Ou encore : « Le but de cette procédure était de... Malheureusement, il engendre l'effet de... Et le système ne nous permet pas de corriger... » Qui est l'extraterrestre qui contrôle le système ? Comment peut-on avoir des intentions louables, des préposés polis et courtois et s'arrêter là ?

Je crois que le système est contrôlé par un extraterrestre. Sur la formule B-42-G.0007Z « GROS BON SENS » il n'y a pas la case « Servez-vous de votre jugement ». Et il n'y a pas de Ctrl+Alt+Del sur les claviers du gouvernement.

J'ai reçu un formulaire « Renouvellement de carte d'assurance maladie ». J'aurais dû savoir qu'il s'agissait en fait du renouvellement du permis de conduire, bien évidemment. Mais, pour mal faire, je l'ignorais.

Comme il fallait s'y attendre, j'ai été interceptée par un agent de la paix : permis non renouvelé, saisie du véhicule pour 30 jours. Ainsi est la procédure sur Jupiter. Palabres. « Je suis à 200 pieds de ma résidence, je vous laisse mes clés, ma pla-

que, mon ami ici présent a un permis de conduire valide, il va conduire ma voiture jusqu'à mon entrée, je vais régulariser lundi matin. » L'agent de la paix répond : « J'ai un pouvoir discrétionnaire, je saisis 30 jours, YO ! » Il aurait pu dire : « Je suis Arnaud, l'agent costaud, YO ! » Pourtant, c'était juste un oubli bien involontaire de ma part, je n'avais rien d'autre à mon dossier, pas de points d'inaptitude, pas d'alcool au volant, pas

Paraît-il que mon cas se situe dans un trou législatif. Pendant ce temps-là, ma voiture, elle, est dans un autre trou...

de contraventions non payées. Juste pas pensé à ça le jour de ma fête.

OK, mea culpa, je me débrouille bien en Martien, je vais régler ça. Bien facile, dans le site Internet de la SAAQ, il y a un formulaire de demande de mainlevée de saisie, à l'endos du procès-verbal de saisie, la procédure à suivre est indiquée. On peut s'adresser à la SAAQ ou à un juge d'une Cour du Québec. J'opte pour la SAAQ. BZZZZ, erreur. Sur Mars tout le monde sait que la SAAQ ne peut accorder de mainle-

vée de saisie que pour les erreurs administratives. Or, au moment de la saisie, le permis était bel et bien échu. Ce n'était donc pas à la SAAQ qu'il fallait s'adresser. « Ah bon ! » s'écria la terrestre que je suis ! Je descends sur un long serpent à la case départ et je monte l'échelle de la Cour du Québec. BZZZZ, erreur. La SAAQ est là, elle est représentée par une avocate-stagiaire qui s'oppose à la mainlevée de la saisie. Paraît-il que mon cas se situe dans un trou législatif. Pendant ce temps-là, ma voiture, elle, est dans un autre trou...

Mettons qu'un des huit fonctionnaires chargés du dossier ferait la grossière erreur de m'accorder la mainlevée de la saisie. Mettons que la SAAQ, reconnaissant le vide législatif, ne s'opposerait pas à la demande de mainlevée de saisie, qui s'en plaindrait ? L'extraterrestre ? Sept téléphones de martiens pour me psychanalyser et me soutenir moralement. On vous comprend madame, c'est un cas déplorable, vous n'êtes pas la seule, les agents de la paix devraient user de plus de discernement, on apprécie vos commentaires, on tient compte de vos suggestions pour notre prochaine réforme, il n'y a pas de système parfait, cette attente est bien involontaire de notre part. « Je veux pas de psy, je veux mon char ! »

> Pour nous écrire : forum@lapresse.ca

LA BOÎTE AUX LETTRES

Privons-les de leur jouet favori!

Voici une solution toute simple et qui serait sûrement très efficace pour contrer ce fléau que sont les accidents causés par la vitesse au volant. On sait tous que la majeure partie de ces accidents impliquent de jeunes conducteurs au volant de voitures « tunées à bloc » ou encore qui font comme si elles l'étaient. Donc, il faut simplement imposer une sentence punitive qui n'implique pas l'argent mais plutôt le jouet en question. La solution gouvernementale d'augmenter le coût des contraventions ne règlera rien, on le sait bien. Quand on a les moyens de payer, on se fout un peu de la contravention... Or, il n'y a rien de plus persuasif que de priver un enfant de son jouet favori pour lui faire comprendre quelque chose. La bonne vieille méthode. Or, pour les cinq premières années après l'obtention du permis de conduire, le contrevenant qui est arrêté pour excès de vitesse devrait non seulement payer une amende, mais il perdrait sa voiture pour deux semaines à la première infraction, un mois à la deuxième et trois mois à la troisième, etc. Privé de son jouet favori qui serait envoyé à la fourrière, le conducteur relégué à ses deux jambes et au transport en commun pourrait bien réfléchir avant de recommencer. Il devrait en plus payer les frais d'entreposage pour récupérer son véhicule. Voilà qui serait selon moi très dissuasif et en plus, ce qui serait le plus

juste pour tous les conducteurs peu importe leur situation financière ou leur classe sociale.

Gino Lapointe
Saguenay

Faire sa part

J'étudie à l'Université de Montréal et dans le cadre d'une activité de sensibilisation environnementale, j'avais récemment les gens aux photocopieurs qu'ils peuvent maintenant utiliser l'option recto-verso. J'offrais également la possibilité de leur expliquer comment s'y prendre, au besoin. Une femme m'a répondu : « Je suis assez grande, merci. Je fais déjà ma part : je recycle. » Comme si, en recyclant, elle avait atteint son (maigre) quota de considération environnementale. S'imaginer-t-elle vraiment que recycler suffit ? Comment peut-on être aussi incapable de fournir un si petit effort ? Il reste beaucoup de sensibilisation à faire. Qu'est-ce qui ne va pas chez les gens et qui les empêche de penser plus loin que leur nombril et leurs enfants ? De plus, certains utilisateurs de la cafétéria jettent des assiettes réutilisables ou se plaignent qu'ils mangent dans de la vaisselle qui a déjà servi à d'autres personnes. Ne vont-ils jamais au restaurant ? S'ils sont à ce point incapables d'appliquer un principe en dehors d'un contexte donné, que diable font-ils à l'université ?

Kim Thibault
Montréal

Le noeud du problème

Les grands projets ont maintenant à contrer la méfiance chez un large pan de la population. Une population qui est elle-même vulnérable au bruit de fond des groupes de pression organisés, trop souvent guidés par l'idéologie, ou par des visées purement politiques. C'est là le noeud du problème. Les grands projets sont devenus la cible des intérêts particuliers, bien organisés. Aux vœux des médias, les consultations publiques et même les commissions parlementaires sont devenues, pour ces groupes, les véhicules privilégiés pour influencer en leur faveur l'opinion publique. Une fois de plus on doit montrer du doigt les médias, plus spécifiquement les médias électroniques. Eux qui s'attribuent un double rôle, d'informer et de critiquer, associent souvent les groupes de pression à la critique juste. Alors que des justifications sont exigées des promoteurs et des gouvernements, les médias doivent exercer la même rigueur envers les groupes de pression en leur exigeant la preuve du bien-fondé de leurs positions. Trop souvent, les débats entourant les projets deviennent des arènes purement politiques ou d'écologie sans fondement scientifique. Il ne s'agit donc pas de museler les groupes de pression, bien au contraire. Il est très sain que tout le monde en parle, encore faut-il que l'animation des débats soit éclairée.

Fernand Lavigne
Montréal

POUR NOUS JOINDRE La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9

VOUS AVEZ UNE NOUVELLE À NOUS TRANSMETTRE? Écrivez-nous à nouvelles@lapresse.ca

RÉDACTION (514) 285-7070
commentaires@lapresse.ca

ABONNEMENT (514) 285-6911 ou 1 800 361-7453
cyberpresse.ca/abonnement

PETITES ANNONCES (514) 987-8363 ou 1 866 987-8363
petitesannonces@lapresse.ca

DÉCÈS (514) 285-6816
deces@lapresse.ca

CARRIÈRES (514) 285-7320
carrieres@lapresse.ca

PUBLICITÉ (514) 285-6931



« Voiture de l'année »

— Selon le Guide de l'auto 2007

> Obtenez la transmission automatique sans frais pour une durée limitée



Fit LX 2007

Prix de location

188 \$*

par mois/60 mois


0 \$

dépôt de sécurité

Incluant

120 000 km

Transport et préparation inclus en location seulement

 Route : 5,6 L/100 km**
Ville : 7,8 L/100 km**



Équipement de série sur les modèles Fit

- > Volume habitable 2 550 L
- > Rideaux gonflables
- > Moteur VTEC^{MD}

Et en plus

- > Air climatisé
- > Glaces électriques
- > Serrures électriques
- > Freins ABS
- > Chaîne AM/FM/CD de 160 watts

hondaquebec.ca

L'Association des concessionnaires Honda du Québec

Pour obtenir l'adresse d'un concessionnaire près de chez vous, visitez hondaquebec.ca ou composez le 1 888 9-HONDA-9.

OUI, ON A FAIT
LE PLEIN 

Tous les véhicules Honda sont livrés avec un réservoir plein.

